La Voix Acadienne Ltée
de l'Ile-du-Prince-Edouard

SUMMERSIDE, I.-P.-E. 3E ANNEE NO 15 Mercredi le 5 octobre 1977 20 cents

Projet gigantesque réussi à Tignish Shore

M. et Mme Frédéric Gallant

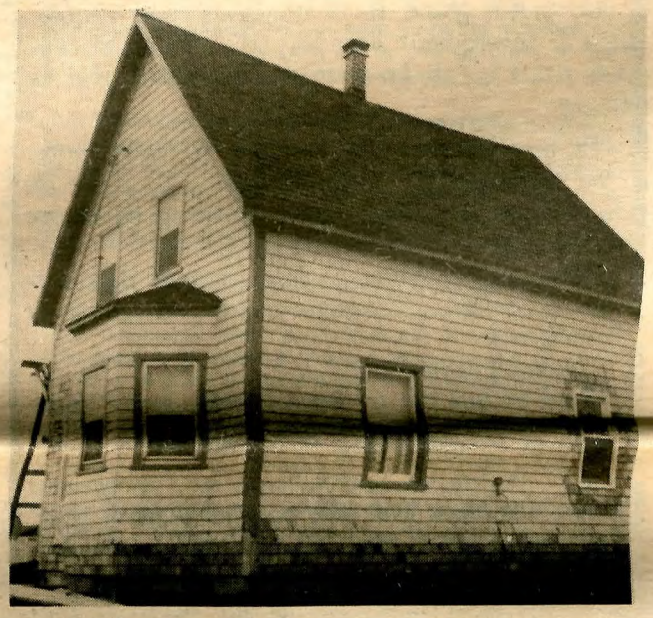
Ceux qui n ont pas visite la communaute de Tignish Shore dernierement ne sauraient reconnaitre ce village de pecheurs qui se trouve a quelques trois milles de Tignish. Depuis assez longtemps on parlait deja d'un demenagement de plusieurs maisons a Tignish Shore en vue d etaboir un parc sur le littoral. En meme temps, ce demenagement allait permettre l'embellissement des proprietes ainsi qu'une amelioration des services d'egouts et autres. Le plan fut mis a execution au mois de septembre et, bien que tous les travaux ne soient pas termines, huit des dix maisons qui devaient etre demenagees se trouvent deja sur les nouvelles fondations du cote sud du chemin de Tignish Shore et deux autres le seront sous peu.

Trente-deux residences vont beneficier des reparations et des ameliorations prevues dans le plan de demenagement qui pourvoit aux prets et aux octrois necessaires. Ce ''derangement temporaire'' d'un certain nombre des habitants de Tignish Shore, surtout les plus vieux, n a pas ete trop agreable, mais aujourd'hui ils sont tres contents des ameliorations comme le laissent voir les bons sourires de M. et Mme Frederic Gallant. La photo montre la maison de M. Alban Gallant et se trouve a cote de la demeure de ses parents.

M. Alyre Pitre, president du Comite du projet de Demenagement, n'a que des eloges a offrir aux responsables de ce projet. Entre autres, il signale le devouement inlassable des deputes provinciaux , messieurs Russell Perry et Robert Campbell, qui, avec le premier ministre Alex Campbell et le ministre responsable de l'habitation, M. George Proud, ont su evaluer les conditions et y apporter toutes ces ameliorations. M. Pitre souligne aussi le travail de la Compagnie de construction de John Perry de Tignish dont l'expertise a permis le moins d'inconvenients possibles aux familles impliquees.

L'ancienne Ecole de Tignish Shore a ete convertie en salle communautaire et l'ouverture officielle aura lieu prochainement.

M. Pitre se dit tres enchante des travaux deja accomplis et il est tres optimiste quant a l'avenir de la communaute de Tignish Shore car il est convaincu qu'elle va continuer à jouer un role



La maison de
M. et Mme Alban Gallant

important dans ce domaine si important de l'economie de l'Ile qu est la peche. Il veut remercier toutes ces personnes qui ont bien voulu contribuer leur concours a ce projet qui est sans doute unique dans l'histoire de l'Ile. Il tient a souligner de façon particulière l appui de messieurs Russell Gallant et Allan Shaw ainsi que l'assistance technique offerte par le personnel du ministere responsable du logement. Evidemment, M. Pitre et ses amis de Tignish Shore semblent bien souscrire au principe, ''Vouloir, c'est pouvoir.

Le maire Frank Zakem s'inquiète

''Il ne reste que deux mois avant les elections municipales, et le manque d'interet de la part des citoyens ainsi que le peu d'empressement que montrent les individus a se presenter comme candidats pour les positions a remplir au sein du Conseil de la ville de Charlottetown me laissent quelque peu inquiet.'' C'est ce que disait le maire Frank Zakem lors de sa conference de presse du 26 septembre.

Selon M. Zakem, ce n'est pas necessairement le manque d interet qui motive une certaine apprehension de la part du citoyen vis a vis la participation directe dans la politique municipale, mais plutot le temps excessif qu'exige apparemment l'administration des affaires publiques.

''Il est entendu que dans certains cas d'administration municipale il faut y mettre du temps, mais je crois qu'on s'est beaucoup livré a des exagerations à ce sujet'', a dit le maire. Selon M. Zakem, la reorganisation du personnel administratif a l'Hotel de ville ainsi que la délégation des responsabilités aux chefs des divers departements vont permettre a l avenir aux conseillers de passer moins de temps aux assemblées et de s occuper plutot de l'etablissement des politiques municipales tandis que leur mise a exécution deviendra la responsabilite des chefs des départements. Le maire a souligne qu'il aimerait bien faire comprendre aux citoyens de Charlottetown le besoin immédiat de faire montre de leur esprit de civisme soit en se presentant comme candidats eux-memes aux elections soit en encourageant d'autres candidats de valeur a s'y presenter.

L' administration municipale est devenue une grosse entreprise, et c'est précisement ce niveau de gouvernement qui s'occupe directement des citoyens. Il est d'importance capitale d etablir des projets de developpement realistes dans le cadre des revenus financiers disponibles, et, pour ce faire, la participation active de personnes interesses dans les prises de decisions et dans les politiques a poursuivre y est essentielle.''

Le maire Zakem reconnait les frustations qui accompagnent la position de conseiller de la ville, mais il souligne en meme temps les aspects avantageux.''C est une source de satisfaction personnelle lorsqu'on sait qu'on a contribue quelque chose au developpement d'une ville et, en meme temps, l experience acquise sera sans doute d'une valeur inestimable pour celui ou celle qui se propose de se lancer dans d autres activites de ce genre. J encourage le plus grand nombre possible de personnes a considerer serieusement une participation active aux elections du mois de novembre, de conclure le maire.

PERE MARCEL- M. DESMARAIS, O.P.

capsules d'optimisme

PARDON... , MON FILS

Ecoute, mon petit.

Ce soir,en te voyant t'endormir , ta menotte posée sur ta joue, tes boucles blondes éparpillées sut ton front, j'ai terriblement honte de moi.

Aussi, je me suis faufilé dans ta chambre, pour qu'on soit seuls, tous les deux.

Tout à l'heure, alors que je lisais mon journal dans le vivoir, d'un coup j'en senti comme un remords me secouer et, comme un coupable, je suis venu m'asseoir ici près de ton lit.

Sais-tu à quoi je pensais, mon gars?

A toutes ces choses qui, aujourd'hui, m'ont tellement irrité.

Ce matin,quand tu te préparais pour l'école. je t'ai sévérement grondé parce que tu ne t'étais passé qu'un bout de débarbouillette sur la figure.

Et, au déjeuner, je t'ai encore trouvé en faute: "Tu renverses ton verre de lait... Tu mets tes coudes sur la table... Tu étends trop de beurre sur ton pain..."

Plus tard, comme j'allais monter dans ma voiture, tu m'as fait signe de ta petite main et tu m'as dit:

"Bonne journée, p'a!"

Tout ce que j'ai trouvé à te répondre: "Veux-tu te tenir les épaules droites."

Et puis, ça a continué.

Vers la fin de l'après-midi, en t'apercevant jouer aux billes avec des copains dans la cour, j'ai regardé tes genoux: tu avais déchiré tes bas.

J'en ai profité pour t'humilier devant tes petits amis, en te faisant marcher en avant de moi jusqu'à la maison.

"Les bas, ça coûte cher.. Si tu devait les payer, tu ferais plus attention..."

Et, ce soir, tu te rappelles, tandis que j'étais en train de lire, timidement, tu t'es montré dans la porte du vivoir,avec une sorte de grosse blessure qui cuisait dans ton regard.

Moi, j'ai levé les yeux de mon journal, agacé par ton instrusion.

Un moment, tu as hésité.

"Qu'est-ce que tu me veux encore?" que j'ai grommelé.

Tu m'as répondu: "Rien, p'a!"

Et là, tu as plongé sur moi, tu as enroulé tes bras autour de mon cou et tu m'as embrassé, une, deux, trois fois, je ne sais plus... avec une affection que seul le bon Dieu a pu installer dans ton petit être, et que seul ton coeur pouvait dispenser avec autant de tendresse. Et déjà, tu était parti, grimpant l'escalier.

Eh bien! mon gars, ce n'est que quelques minutes plus tard que mon journal m'a glissé des mains et que j'ai senti ce terrible frisson me traverser le coeur et que j'ai réalisé mon horrible égoisme.

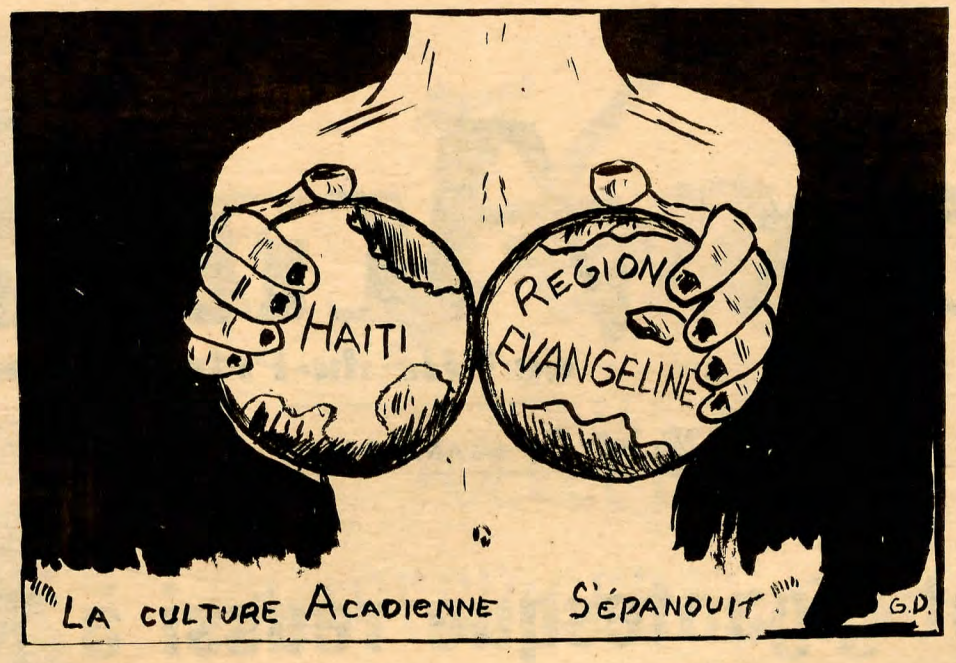
Qu'est-ce que l'habitude avait fait de moi? La mauvaise habitude de me plaindre, de maugréer, de réprimander, et tout ça, parce que tu n'es qu'un simple petit garçon.

Pourtant, ce n'est pas que je ne t'aimais pas, mais j'attendais beaucoup trop de ta jeunesse.

Je te mesurais à l'échelle de mon âge à moi, et, crois-moi ,mon petit, j'en suis désolé.

Je te promets qu'à compter de maintenant, ni mon impatience, ni ma nervosité, ni mes ennuis ne viendront changer tout l'amour que j'ai pour toi. Pardon, mon petit.

Bonne nuit, mon gars.



Sur la route

Chaque saison de l'année présente ses problèmes particuliers pour le conducteur et avec la saison de l'automne on associe assez facilement les routes mouillées et glissantes. Sur une route mouillée, il faut une plus grande distance pour accomplir un arrêt complet, le virage devient plus difficile et il arrive qu'on perdre le contrôle de la voiture en planant sur l'eau. On hydroplane, en quelque sorte; une couche d'eau se forme sous les roues et elles ne touchent pratiquement pas à la route.

Heureusement, on connaît les facteurs qui nous portent à hydroplaner et on peut les prévenir ou prendre les moyens requis pour se tirer d'affaires si la chose se produit.

L'épaisseur de la couche d'eau accumulée sur la route, les conditions de la route, la condition des pneus (la semelle et la pression d'air) ainsi que la vitesse sont des facteurs dont il faut tenir compte. Même une pluie fine peut rendre la chaussée glissante en dégageant de l'huile et des saletés qui se sont accumulées sur la surface pavée; l'effet de l'eau et de l'huile combinées est un peu le même que celui d'un lubrifiant. On hydroplane beaucoup plus facilement, cependant, à l'occasion d'une grosse pluie. Une route bien drainée avec une surface rugueuse est moins dangereuse tandis qu'un pavé lisse ou un qui a connu une circulation intense sera plus glissant.

Les deux derniers facteurs, les pneus et la vitesse, sont du domaine du conducteur individuel. Les pneus qui présentent une surface bien rainurée empêcheront d'hydroplaner tandis qu'un pneu dégonflé, usagé ou lisse, favorisera le dérapage. La présence de rainures assez profondes permettra à certaines portions du pneu de toucher le pavé. Le dérapage peut dépendre de bien des facteurs mais le plus important est la vitesse du véhicule. La perte de traction sur des routes mouillées se produit à une vitesse bien inférieure à la vitesse limite sur les routes---il peut se produire à une vitesse de 50 km/H et les chances de déraper à 90 Km/h est excessivement grande. En plus, on peut bien ne pas avoir l'impression d'hydroplaner avant d'essayer d'effectuer un virage ou un arrêt ou avant qu'un coup de vent pousse le véhicule, et à ce moment le véhicule ne répond pas aux gestes du conducteurs; les pneus ne font plus contacte avec le pavé.

En connaissant tous ces facteurs, on peut prévenir le dérapage en gardant sa voiture bien chaussée et en réduisant sa vitesse de croisière si la surface de la route est mouillée. Il faut vérifier les pneus assez souvent pour s'assurer que les rainures ont au moins 1/16'' de profondeur et maintenir la pression suggérée par le manufacturier. La température affecte la pression des pneus; il faut donc les vérifier après un changement brusque de température. En général, le pavé est plus glissant au début d'une pluie et pendant une grosse pluie, de sorte qu'il faut diminuer la vitesse à ces moments. De la neige à demi fondue et des grandes flaques d'eau sont à surveiller surtout si on les approche à grande vitesse.

S'il nous arrive d'hydroplaner pendant que l'on est à la conduite, il faut tenir le volant fermement, ne pas appuyer sur l'accélérateur et poursuivre sa route de son mieux jusqu'à ce que l'on puisse reprendre le contrôle. Il ne faut pas essayer d'arrêter en frainant; ceci accentuerait le dérapage et il serait encore plus difficile de redresser la voiture. A mesure que la vitesse diminue, la couche d'eau qui s'est formée entre le pavé et les roues disparaîtra et permettra aux roues de venir de nouveau en contact avec le pavé.

Vos lettres sont les bienvenues. Il faut les envoyr au Personnel de la Recherche et de l'Information, Division de la Sécurité routière, 193, rue Grafton, C.P. 2000, Charlottetown, I.-P.-E.

Texte de Barbara O'Hare et traduit par le personnel de La Voix Acadienne Limitée.

Adjoint au défenseur du public nommé à Summerside

Le premier ministre Alex Campbell vient d'annoncer la nomination de M. Barrie Leigh Grandy au poste d'assistant défenseur du public.

Le premier ministre a fait savoir que M. Grady, age de 29 ans, sera affecté a Summerside bien que les services de son bureau soient a la disposition de toute la population de l'Ile.

Depuis qu'il a été reçu au barreau de l'Ile en 1976, M. Grandy faisait partie de l'étude legale Large et MacNutt habitant la ville de Charlottetown depuis deux ans, il détient des degrés en éducation, en commerce et en droit de l'Université Dalhousie.

Le premier ministre a ajouté que le nouveau défenseur du public est en fonction depuis le 1er octobre.

The Coach Room
AN OLD ENGLISH INN DINING ROOM
recommended by Chatelaine
The Linkletter Motel
CAA AAA
CENTRAL & MARKET
SUMMERSIDE
DIAL 436-2157
54 COMFORTABLE UNITS
'Islandia' RESTAURANT
Hospitality is our business
RELAX IN THE NEW
Heritage Taproom
the opulence of the past

Buffet
chaud & froid
du lundi au vendredi
11h30 à 1h30 p.m.
aussi le vendredi
de 4h30 à 7h30 p.m.
$3.50
plus la taxe
METS ITALIENS
EN SPECIAL
LE MARDI
ET
METS CHINOIS
EN SPECIAL
LE JEUDI

AVIS Public

Le public est cordialement invité à assister à la cérémonie de la première pelletée de terre pour le rajout à l'Ecole Evangéline Abram Village Comte de Prince, I.-P.-E. à 10h00 a.m. Vendredi le 7 octobre 1977 sur les lieux

ADL DAIRY PRODUCTS
AMALGAMATED DAIRIES LIMITED
FABRICANTS DE FROMAGE CHEDDAR
TYNE VALLEY
DE BEURRE DUNK RIVER
DE CREME GLACEE OLYMPIA
LAIT CONDENSE AU TIERS
SUMMERSIDE I.-P.-E.

Service d' ASSURANCE complet
W.D. YOUNG LTD.
IVAN DAY Gérant
295, rue Water
Summerside
I.-P.-E.
Téléphone:
Bureau: 436-2716
Domicile: 436-5929

Festival multiculturel à Summerside

C'est samedi le 1er octobre qu'avait lieu le Festival Multiculturel de l'Ile-du-Prince-Edoaurd à l'école professionnelle du Comté de Prince à Summerside. Les associations culturelles et historiques, des démonstrations de musique, de danses traditionnelle et de chants de leur culture respective. Le Festival a aussi présenté des repas complets au réfectoire de l'école avec des mets indiens, hollandais et écossais.

Le Festival s'est terminé par un grand spectacle dans l'auditorium de l'école des métiers présenté par les artistes des différents groupes culturels. On entendit les chansons traditionnelles de l'île par le chanteur John Cousins, les danses et la musique de cornemuse des écossais et les danses irlandaises du studio Celtic de Charlottetown. Les indiens MicMac de l'île Lennox ont présenté une série de danses traditionnelles ainsi que les libanais, les indo-canadiens et les hollandais. Les Acadiens ont pris la vedette de la soirée avec les danses de la Troupe des Danseurs Evangéline. Les danseurs du Club Ti-Pa de Tignsih ont aussi dansé le quadrille de Tignish.

Le festival a été apprécié par les centaines de personnes qui ont participé pendant la journée. Les associations culturelles ont pu faire connaître davantage leur culture à la population de l'Ile.

Dédicace du Centre des aumôniers

Dimanche après-midi avait lieu à l'Université de l'Ile-du-Prince-Edouard la dédicade du Centre des Aumôniers. On y remarquait son excellence Mgr Francis Spence, le Dr Gustave Gingras, chancelier, le juge St-Clair Trainor, président du conseil des Gouverneurs ainsi que les membres du conseil et Dr Donald Glendenning, directeur de Holland College. Au courant de la cérémonie, il y eut le chant de plusieurs hymnes appropriés et la lecture de deux leçons tirées de la bible.

Pour votre sécurité

La loi de la Circulation routière exige que toutes les fênetres d'un véhicule motorisé soient maintenues libres d''enseignes,d'affiches ou de collants; seuls sont permis le collant indiquant la date de l'inspection du véhicule ,le collant ''Clean Island'' un permis du parc national et les indications temporaires des concessionnaires autorisés de véhicules moteurs.

Division de la Sécurite routière.

= education
= engineering
= enforcement

REUNIONS PUBLIQUES

La Commission de l'Unité canadienne.

La Commission de l'Unité canadienne tiendra des audiences publiques à Charlottetown les jeudi et vendredi, 6 et 7 octobre 1977 au Centre de la Confédération.

Les commissaires recueilleront les opinions des groupes et des particuliers sur la question de l'unité nationale.

Le public est invité à assister à ces audiences , et une séance spéciale à laquelle il pourra participer est prévue pour la soirée du 6 octobre.

Le programme détaillé de ces audiences parviendra plus tard.

Le secrétaire: Dr. Ratna Ray
Téléphone (613)995-3511

Offres d'emplois

Province de l'Ile-du-Prince-Edouard

Ces concours sont ouverts aux personnes des deux sexes.

Les positions suivantes sont maintenant disponibles dans la province de l'Ile -du- Prince-Edouard:

Responsable du Développement de la main d'oeuvre
Ministère du Travail
Position à contrat
Charlottetown

Hygiéniste dentaire I
Hygiéniste dentaire II
Ministère de la Santé
Différentes régions de la province

Aide vétérinaire de laboratoire
Ministère de l'Agriculture et de la Forêt
Position à contrat
Charlottetown

Préposé (ée) au nursing
Ministère du Service social
Ministère de la Santé
Pour remplir des positions existantes et à venir
Charlottetown

Secrétaire avec sténographie (niveau SY 3)
Pour remplir des postes existants et à venir
Charlottetown

Pour de plus amples informations au sujet de ces positions, veuillez contacter la Commission du Service civil, C.P. 2000, Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard ou composez le numéro 892-4134.

GRANT MOASE
QUALITY JEWELLERS
Montres-diamants
SUMMERSIDE, I.-P.-E.
Tél: 436-3882

THEATRES

CAPITOL

Mercredi et jeudi
8h00 p.m.
''Wizards''
et
''The Terrorists''

Vendredi à mercredi
''Love the love of Bengi''

Pour tous

REGENT

Mercredi à mardi
Du 5 au 11 octobre
''The Deep''
classé P.G.

Cette semaine

GENEVE, SUISSE-Le chef du Conseil mondial des Eglises a blamé les autorités de l'Afrique du sud pour la mort de Steve Biko, chef du mouvement d'éveil chez les noirs. Le gouvernement a annoncé que Biko était mort à la suite d'une grève de la faim mais plusieurs pensent qu'il a été mis à mort.

ANKARA (ANGORA),TURQUIE-Le Conseil supérieur de la Santé a décidé de recommander au gouvernement d'interdire cette année aux Turcs de se rendre en pèlerinage à La Mecque à cause de l'épidémie de choléra qui sévit en Proche-Orient. Il ne semble pas que le gouvernement, qui est d'orientation musulmane. se montre favorable à cette demande.

CITE DU VATICAN-Mercredi dernier, Paul VI tenait sa première audience publique depuis son quatre-vingtième anniversaire. Il a d'abord béni un oeuvre d'art du sculpteur Pericle Fazzini et a ensuite prononcé une allocution sur le thème ''aujourd'hui encore et plus que jamais dans l'histoire du monde, le Christ est vivant, le Christ est réel''.

DETROIT-Pour se plier aux recommandations fédérales en matière d'économie d'énergie, la firme Ford se verra probablement obligée de décourager les ventes de gros véhicules au cours de l'année 1978.Elle encouragera probablement la vente de petits modèles en accentuant l'écart de prix entre ces derniers et les gros modèles qui sont en forte demande.

LONDRES-Les délégués des pays exportateurs et importateurs de blé se sont réunis à Londres pour jeter les bases d'un nouvel accord international sur le blé. On y a discuté surtout la proposition américaine de constituer des réserves mondiales afin de déjouer les fluctuations dues à l'offre et à la demande.

CHARLOTTETOWN-M. Charles Crocket, directeur de la division des communications au Ministère du Tourisme annonçait récemment que les distances seront indiquées en kilomètres sur les cartes routières pour touristes et que l'on espère pouvoir les distribuer dès les mois de janvier ou février.

CHARLOTTETOWN-[illegible] des cours de français de langue seconde *Passeport Français, sera de passage à Charlottetown , aujourd'hui* mercredi, pour une rencontre avec les professeurs de français de la région. M. Kenney est responsable de l'enseignement des langues secondes pour la Commission scolaire de Hamilton, Ontario.

WASHINGTON-Des médecins des Etats-Unis viennent d'annoncer qu'ils avaient découvert un vaccin qui s'avérait efficace dans le traitement de la méningite célébrale, inflamation de la membrane qui recouvre le cerveau et la moelle épinière. Elle peut causer des dommages neurologiques et est souvent fatale.

CHICAGO-La ville de Chicago est infestée de rats et pour encourager les habitants à lutter contre cette invasion, un des conseiller municipaux, Frank Stemberk offre $1 de récompense par animal tué. Au courant de deux semaines, il a dû débourser $550.

MILAN-La ville de Milan en Italie est aux prises avec les pigeons qui ne constituent pas un danger pour les humains, il est vrai, mais qui se logent sur les monuments artistiques et qui, comme on le sait, ne sont pas nécessairement très propre. On va leur distribuer de la nourriture qui contient de la substance contraceptive de fabrication allemande dans le but de baisser leur population.

MONTREAL-Les plus de 65 ans de la province de Québec recevront gratuitement tous les médicaments prescrits à partir du 1er octobre. En annonçant cette nouvelle, le ministre des Affaires sociales, le Dr. Denis Lazure a déclaré: ''S'il est un groupe de citoyens qu'un nouveau partage des ressources doit favoriser, c'est bien celui des personnes âgées''

TORONTO-A l'occasion d'un congrès, la Canadian Police Association a décidé de faire campagne pour la peine de mort au cours de la prochaine élection fédérale. La campagne consistera à faire paraître des annonces dans les journaux pour s'opposer aux candidats abolitionnistes.

VANCOUVER-L'été prochain, la Fondation Greenpeace a l'intention de porter sa campagne contre la chasse à la baleine dans l'atlantique-nord, afin de faire obstruction aux baleiniers norvégiens et islandais. Elle veut faire l'acquisition d'un chalutier de 45 mètres et va lancer une campagne de souscription dans le but de se recueillir des fonds.

OTTAWA-Sans connaître la nature de sa maladie, on sait que M. Claude Wagner a dû faire un séjour à l'hôpital et devra y demeurer encore quelque temps. Il semble qu'il ne pourra pas reprendre ses activités avant un certain temps et que l'on prévoit une longue convalescence.

EDITORIAL

Le groupe de travail sur l'Unité canadienne.

En 1864, il y eut une conférence à Charlottetown pour discuter de la valeur et de la possibilité d'une confédération canadienne. Comme ce fut la première conférence à ce sujet, on a donné le nom de "Berceau de la Confédération Canadienne à notre ville capitale. Jeudi et vendredi de cette semaine, soit 110 ans plus tard, il y aura une autre série d'assemblées publiques organisées par le Groupe de Travail sur l'Unité Canadienne. Même si l'événement du 15 novembre au Québec n'avait pas eu lieu, les nombreux problèmes qui se présentent actuellement à presque tous les niveaux de la vie canadienne auraient sans doute exigé tôt au tard une étude détaillée de la direction dans laquelle le Canada semble se diriger.

Nous avons eu l'occasion de participer en tant que délégué à la conférence "Destinée Canada" qui avait lieu à l'Université York à la fin juin dernier. Il va sans dire que c'était la première fois que des délégués au nombre d'environ cinq cents et représentatifs de tous les coins du pays et de toutes les origines ethniques se sont vidé le coeur d'une manière franche et sincère sans pour autant manquer de respect les uns envers les autres. Nous ne pourrions guère affirmer que cette importante conférence à York allait apporter une solution à tous nos problèmes de l'heure. Cependant, elle a au moins donné naissance à un esprit de compréhension qui devait se traduire en respect mutuel. Les problèmes semblent se réduire très considérablement quand "on se parle". La Conférence de York nous a probablement fourni l'aiguillon nécessaire pour pouvoir envisager un Canada uni grâce aux véritables efforts de l'ensemble du pays.

Malheureusement, depuis juin l'esprit de York semble se perdre quelque peu si on en juge par les nombreuses lettres écrites aux journaux et par certains articles et publications peu sérieux tels que "Bilingual Today, French Tomorrow". Il ne faut pas oublier toutefois que se permettre de juger de la mentalité de la majorité par ce que peut exprimer une faible minorité serait aussi ridicule que le pire des préjugés humains.

Le Groupe de travail doit siéger à plusieurs endroits au Canada et nous n'avons pas à douter de la compétence des personnes qui le composent. Les co-présidents, messieurs Jean-Luc Pépin et John Robarts ne sont pas de nouveaux venus dans le domaine des affaires nationales. Le président du Groupe de Travail sur l'Unité Canadienne de l'Ile est le docteur I. David Morrisson, professeur à l'Université de l'Ile-du-Prince-Edouard. Il nous fait plaisir de souligner ici que M. Ulric Poirier, administrateur de La Voix Acadienne, est aussi membre du Groupe de l'Ile.

Nous espérons que nos Acadiens vont s'intéresser à ces assises et y participe même à titre de citoyens à part entière. Nous savons que ceux qui veulent faire montre d'un esprit d'objectivité vont bénéficier de ces délibérations. Surtout, nous espérons que l'indifférence vis à vis notre sérieux problème d'unité canadienne ne devienne pas caractéristique de nos citoyens. C'est à nous le Canada!

J. Wilmer Blanchard

Lettre au rédacteur

La Voix Acadienne sert de lien

Monsieur le rédacteur,
Le geste posé par La Voix Acadienne, dans son édition du 7septembre, nous a vivement touchés et nous voulons vous remercier bien chaleureusement d'avoir souligné notre "double anniversaire".

En effet, depuis25 ans notre coeur est partagé entre "deux belles provinces" et tout particulièrement depuis les 10 dernières années, puisque nous avons un pied à-terre à Cavendish.

C'est vous dire que nos contacts avec les Acadiens deviennent de plus en plus nombreux et chaleureux. Grâce à La Voix Acadienne, nous continurons à suivre les activités des centres acadiens tout au long de l'année. N'est-ce pas merveilleux de penser que La Voix Acadienne crée un lien, non seulement entre les francophones de l'Ile, mais aussi avec ceux de l'extérieur!

M. le rédacteur, vous faites un travail formidable pour la revalorisation des Acadiens et vos éditoriaux sont toujours à la pointe de l'actualité. Puissiez-vous réussir à convaincre tous vos frères acadiens à faire cause commune avec vous et à vous prêter main forte pour que votre journal sympathique connaisse une plus grande diffusion.

Veuillez recevoir, M.le rédacteur, nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux de succès dans votre mission.

M.et Mme F.Bolduc
7375, rue Sagard
Montréal

ETUDIANTS!!!
C'est le temps de vous abonner à votre journal

Etudiants

Une aubaine vous est offerte.

C'est le temps de vous abonner.

L'abonnement est de $4.00 pour vous, étudiants.

Veuillez me faire parvenir:

"La Voix Acadienne" pour une période de ———

NOM: ———

ADRESSE: ———

Retournez à:
La Voix Acadienne
7, rue Central C.P.1362
Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K2

L'Action de grâce

On nous chante sur tous les tons de preparer notre avenir, de prendre toutes les dispositions nécessaires pour y faire face mais il est tout aussi de mise que nous consacrions une journée, celle de lundi prochain, pour remercier la Providence de toutes les faveurs, de toutes les graces que nous avons reçues au courant de la dernière année.

Nous sommes toujours prêts à demander ce qu il a de mieux et ceci dans tous les domaines. Nous voulons travailler le moins possible souvent et malgré tout recevoir le salaire élevé. Nous exigeons des bonnes routes et des bons services de nos gouvernement en ayant à contribuer le moins possible aux taxes. Nous demandons de bons predicateurs dans nos église mais sommes très peu souvent disposés a suivre leurs conseils ou a les seconder dans leurs efforts.

Arrêtons -nous donc un instant en ce jour designe par le Canada pour montrer notre reconnaissance et ne craignons pas d admettre que tres souvent nous recevons une part du gateau beaucoup plus considerable que nous méritons. Admettons en toute honnetete que ce que nous accomplission de nos propres forces est très limite et que nous devons compter sur l aide d un Etre tout puissant pour arriver a nos fins.

Jean-H.Doiron

Liste des correspondantes

Voici la liste de nos correspondants et correspondantes de votre journal, avec leur numéro de téléphone.

Tignish, Mme Elenore DesRoches 882-2887

Palmer Road, Mme Emile Myers 882-2227

Bloomfield, Mme Oscar Gallant 859-2048

Wellington, Mme Anita Maddix 854-2749

Baie Egmont, Mme Léonard Gaudet 854-2040
Mme Ida Gallant 854-2299
Mme Alphée Gallant 854-2473
Mme Arsène Gallant 854-2113
Mont-Carmel, Mme Glorice Richard 354-2171

Miscouche, Mme Alfred Arsenault 436-3429

Summerside, Mme Matilda Richard 436-3475
Mme Alyre Gallant 436-3845

Rustico, Mme Cyrille Buote 963-2530

Rustico-Nord, Mme Francis-R.Doiron 963-2329

Charlottetown, Mme Joseph Gaudin 892-3846

La Voix Acadienne
de l'Ile-du-Prince-Edouard Ltée

7, rue Central
Summerside, I.-P.-E.
Tél: 902-436-6005

L'équipe
du journal
"La Voix Acadienne"
M.Jean Doiron
Mme Liliane Gaudet
Mme Claudette Arsenault
M. Jean-Wilmer Blanchard

Administration:

M.Ulric Poirier

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 3486
Port-payé à Summerside, I.-P.-E.

Inscription aux cours du soir

Le 28 septembre, l'inscription pour les cours du soir avait lieu à l'école Evangéline. Plus de vingt-cinq personnes ont indiqué leur intention de s'inscrire à des cours de rattrapage académique (upgrading).

Les cours prévus sont offerts par les services d'éducation permanente de Holland College et offrent une instruction de base en anglais, mathématiques, sciences et sciences sociales, échelonnés sur une période de 20 semaines à raison de deux sessions par semaine.

Les cours se divisent en quatre niveaux:

Niveau 1
1e - 5e années de scolarité
Niveau 11
5e - 8e années de scolarité
Niveau 111
9e - 10e années de scolarité
Niveau IV
11e - 12e années de scolarité

L'organisation de ces cours ressort d'un projet de l'Unité No. 5, aidée de la Société St-Thomas d'Aquin et du Service d'éducation permanente de Holland College. Pour pouvoir s'inscrire à ces cours gratuitement, le seul critère est que le jeune ou l'adulte fréquente pas l'école depuis au moins un an.

Ceux et celles qui veulent encore s'inscrire pourront obtenir des renseignements auprès de Mme Thérèse Beaudin (854-2896) avant la semaine du 17 octobre.

Un sondage se continue auprès des gens de la région Evangéline afin de déterminer les intéressé(es) à des cours de 30 heures en couture , charpenterie et mécanique qui pourraient être offerts dans la région.

J.-Albert Gallant
Surintendant

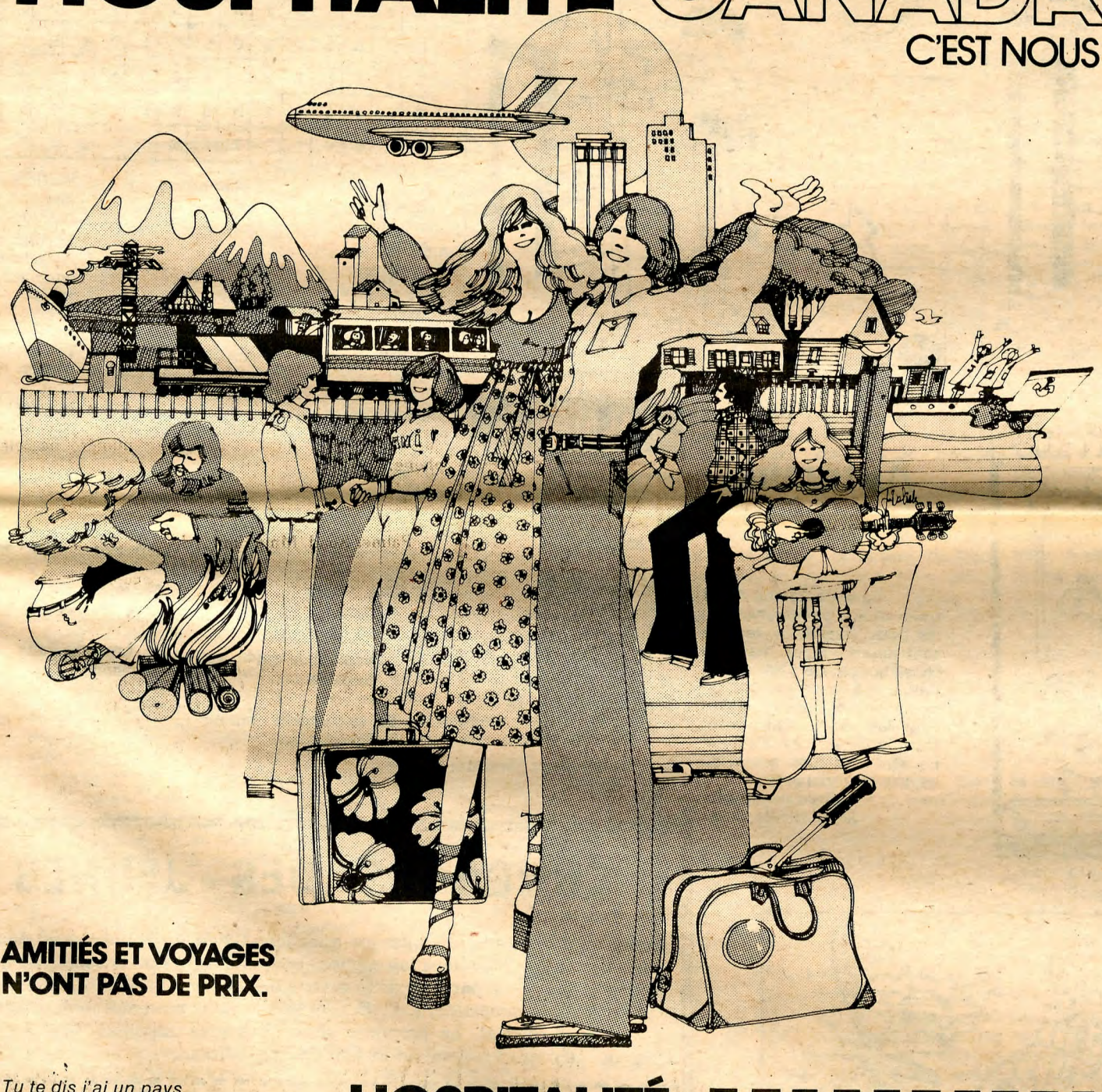
Parties de cartes

Les parties de cartes de la succursale de Summerside de la Société St-Thomas d'Aquin au Boys and Girls Club ont repris dimanche dernier avec 14 1/2 tables de jeu. Les gagnants de la soirée ont été chez les hommes, 1er prix, M. Ernie Gallant, 2e prix, M. Ben-V. Gallant et prix de consolation, M. Fred Richard et chez les dames, 1er prix, Mme Adèle Arsenault, 2e prix, Mme Marie Arsenault et prix de consolation, Mme Eva Arsenault. Le prix de présence fut gagné par Mme Marie Peters. Les revenus de ces soirées sont versés aux fonds éducationnels.

TON PAYS...C'EST MOI

HOSPITALITÉ-CANADA

C'EST NOUS!



AMITIÉS ET VOYAGES N'ONT PAS DE PRIX.

Tu te dis j'ai un pays
Que je ne connais pas
Qui me connaît mal

Tu te dis si je le pouvais
J'irais le voir
L'entendre et l'écouter.

Ses chants ses cris
Ses charmes ses bruits
Ses saisons ses maisons.

Et des amis qui les habitent
Et qui m'attendent.

Hospitalité-Canada invite les jeunes de 14 à 22 ans, à partir à la découverte du Canada, de sa géographie et de ses gens, de rencontrer d'autres jeunes pour des échanges d'au moins 5 jours, en groupe ou individuellement. Maintenant tu le peux et pour moins qu'une chanson.

HOSPITALITÉ-CANADA

Un programme d'échange-jeunesse du Secrétariat d'État du Canada

John Robert
Secrétaire d'Etat

Secrétariat d'État / Secretary of State

J'aimerais en savoir davantage sur Hospitalité-Canada.

Hospitalité-Canada
66 rue Slater,
Ottawa, Ontario K1A 0M5

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Province ..... Code Postal .....

Ta chance de voir de tes yeux un grand pays du monde.

SOUMISSION

Ministère des Travaux publics
Province de l'Ile-du-Prince-Edouard
de la part de
Holland College

Des soumissions scellées seront acceptées au bureau du ministre des Travaux publics jusqu'à 2h00 p.m., heure avancée de l'Atlantique, jeudi, le *25 octobre 1977 pour la* construction du projet suivant:

Rajout pour
l'Ecole des Arts Visuels
à Holland College
West Royalty
Comté de Queens
Ile-du-Prince-Edouard

Les soumissions seront clairement désignées comme suit: ''Rajout pour l'Ecole des Arts Visuels à Holland College''.

Les sous -soumissionneurs en électricité et en mécanique présenteront leurs soumissions au Propriétaire au lieu et à l'heure indiqués et désignés tel qu'indiqué ci-haut en y ajoutant ''Electricité'' ou ''Mécanique'' selon le cas, avec en plus la section visée par la soumission en mécanique.

On peut se procurer les devis du Ministère des Travaux publics, deuxième plancher, Annexe de l'Edifice de l'Administration provinciale, Charlottetown, I.-P.-E. et on peut les étudier aux bureaux de l'Association de la Construction à Charlottetown, Halifax et Moncton.

Les soumissions seront ouvertes au lieu et à l'heure indiqués ci-haut et les soumissionneurs sont priés de présenter leurs soumissions en personne et d'être présents lors de l'ouverture.

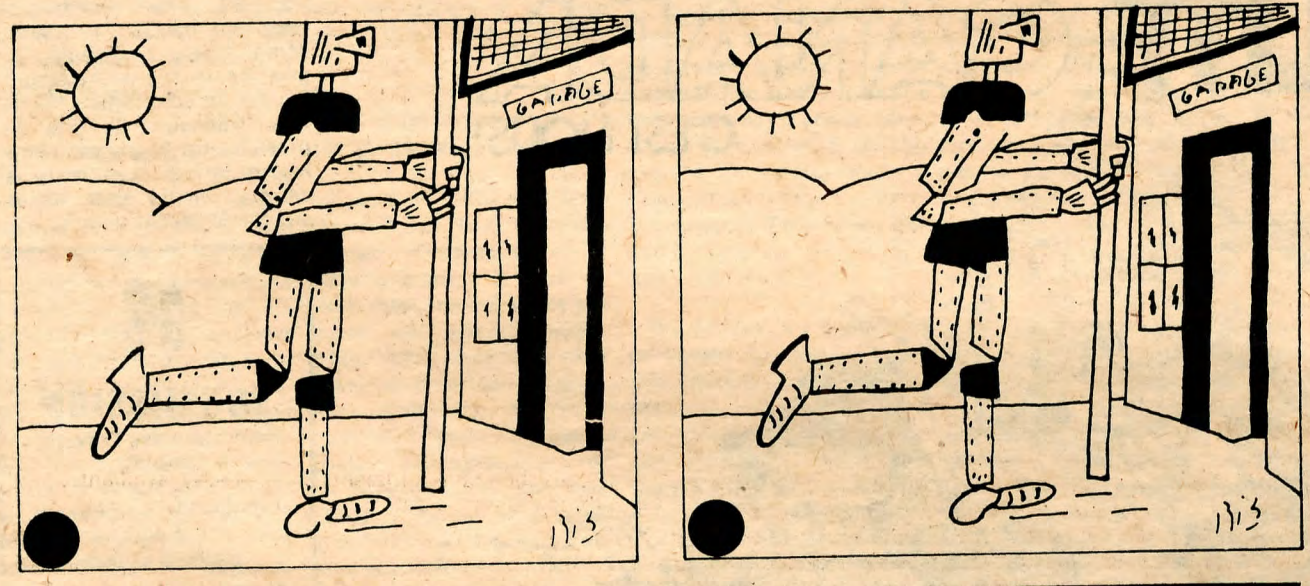
Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

L'Hon. Bruce-L. Stewart
Ministre
Ministère des Travaux publics

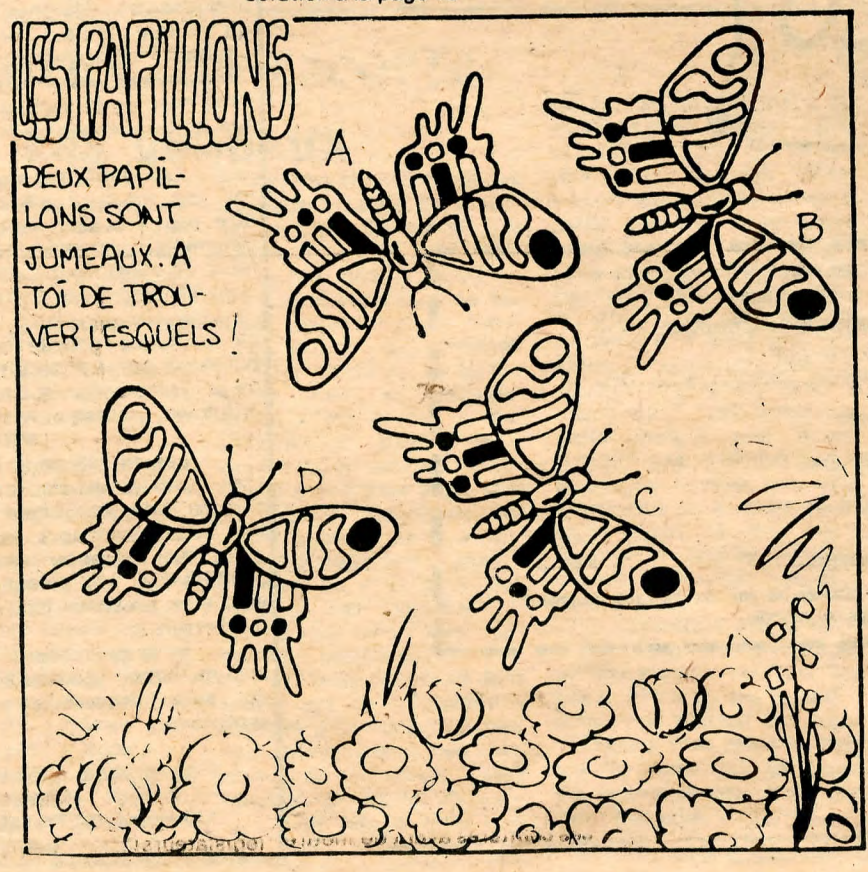
Le Coin des Jeunes...

JOUEZ AVEC NOUS

Trouvez les 7 erreurs. Solution à la page 19



Solution à la page 19
Solution à la page 19



Automne

Dans l'automne il fait froid. Quand on marche dans les bois. Quand les feuilles sont toutes rouges. Pas une chose bouge. Ca c'est quand j'aime les bois. Quand on marche moi et toi. Oh! dans les bois se fait bonne. Oui c'est vrai c'est l'automne. Oh! c'est bon quand on va, marcher moi et toi.

Robert Pendergast
Saulnierville, N.-E.

PALMARES

1- Sous le soleil de Corfou
Chatelaine

2- Rockollection
L. Voulzy

3- Fiesta
R. Carra

4- Et l'amour s'en va
J. Dassin

5- Je veux rentrer chez moi
P. Lalonde

6- Mon amour
C. Pary

7- Ca dépend de qui
P. Perpall

8- Toi tu t'appelle l'amour
F. Russel

9- Je vais à Rio
C. François

10- Love me baby
Sheila

MOTS CACHES

8 lettres cachées

E	H	C	A	T	S	I	P	E	R	F	I	D	I	E
T	R	I	C	H	E	R	R	E	R	I	T	E	R	V
A	N	T	I	D	A	T	E	T	T	E	S	I	N	A
L	R	E	I	T	F	I	L	I	D	R	A	D	D	N
O	N	R	I	C	H	E	U	E	U	N	E	D	O	O
N	A	T	I	O	N	S	D	U	N	N	I	L	B	U
O	C	E	T	O	H	U	E	O	T	T	L	A	S	I
I	I	N	I	K	I	B	I	U	I	I	E	N	C	S
T	I	R	E	R	T	T	R	O	E	T	S	G	U	S
C	O	T	E	A	U	E	N	T	R	R	T	A	R	E
A	V	E	U	L	I	N	U	E	E	U	A	G	C	M
R	C	L	O	E	E	O	L	S	I	O	N	E	I	E
T	E	V	E	R	B	A	L	I	S	A	T	I	O	N
E	E	C	A	L	P	M	E	R	E	Y	O	T	U	T
R	E	N	N	O	I	T	S	E	G	N	O	C	E	D

Anisette
antidate
additionner
aveuli

Brevet
bouteillon
bikini

Coteau
citer

Décongestionner
dard
dénuire
dénué
denture

Evannouissement
étalon
Fier

Gésier

Hôte

Liftier
langage
lestant
lenoir

Nation

Obscurci
opale

Perfidie
pistache
prélude

Révolutionnaire
rétraction
remplacé
retire
riche

Taule
tricher
tirer
tutoyer

Verbalisation

Yaourt

Solution à la page 19

CONCOURS DES JEUNES

Concours des jeunes: Bien lire les questions, chercher les réponses dans le journal et les inscrire dans les espaces prévus à cette fin. Découper le questionnaire et le faire parvenir à: Concours des Jeunes, La Voix Acadienne, 7, rue Central, Summerside, I.-P.-E. CIN 4K4 avant le mercredi midi suivant la parution du journal. La première série de bonnes réponses tirée lors du pigeage méritera à son auteur un prix de cinq dollars.

Le coordonnateur de français de l'Unite No. 1 est_____
Le chancelier de l'Université de l'I.-P.-E. est_____
On appelle_____le bureau de la Confédération
L'oiseau provincial de l'I.-P.-E. est _____
Le co-président du Groupe de Travail sur l'Unité sont_____

Nom _____
Adresse _____

Tiré par M. Bernard LeClair et gagné par
Cecile-A. Arsenault
St-Chrysostome

commandité par:

Caisse Populaire Evangéline
Légion de Wellington
Coopérative de Mont-Carmel

Laboratoire de langues à Tignish

Depuis 1975, il y a un laboratoire de langues à l'Ecole Régionale de Tignish. Les laboratoires de langues sont devenus très populaires dans l'enseignement des langues secondes au Canada surtout depuis une quinzaine d'années. Il ne faut pas croire cependant que la présence de ces instruments électroniques assure automatiquement l'apprentissage d'une seconde langue. Comme le dit M. Winston Gallant, coordonnateur de français dans l'Unité Scolaire No. 1, le laboratoire n'est qu'un outil qui permet à l'individu de se servir de la langue qu'il étudie pendant une période complète au lieu de partager quelques minutes d'une période de 40 minutes en classe avec une vingtaine de confrères pour pratiquer la langue étudiée. Il faut donc que la programmation soit efficace et que l'étudiant sache en tirer avantage. Le laboratoire permet à l'individu de corriger lui-même ses propres erreurs de prononciation, de structure de phrases, de rythme, de tonalité, etc., et ceci dans son propre compartiment qui lui donne l'occasion de faire un effort tout à fait personnel. Dans à photo à gauche on voit M. Gallant au console qui lui permet de vérifier et de corriger le travail des individus. A droite, une étudiante enregistre ses réponses en français aux questions qui lui sont posées par l'entremise de la bande sonore qui se trouve dans son compartiment.

Ces laboratoires peuvent permettre aux élèves d'écouter des cours en d'autres matières, des cours qui auraient été enregistrés et que certains étudiants auraient pu manquer à cause d'absence de maladie, etc.

Réunion annuelle
du Hockey mineur

Réunion annuelle du Hockey Mineur de la région Evangéline, mercredi le 5 octobre à 8h00 p.m., à l'école Consolidée Evangéline à la salle de musique.

Un rapport des activités de l'année sera donne ainsi qu'un rapport financier. L'élection d'un nouveau comité exécutif de la ligue aura lieu.

Le public est invité. Si vous voulez que les jeunes participent à une ligue organisée, venez à la réunion pour le sport.

Jean-Pierre Arsenault
Président
Léonce Bernard
Secrétaire-trésorier
La Ligue de Hockey Mineur de la région Evangéline.

L'oiseau provincial

L'appellation scientifique du Geai bleu (Cyanocitta cristata) réunit des mots grecs et latins qui signifient ''oiseau bleu, huppé, jacassier''. Véritable sentinelle, il avertit, de ses cris sonores, les autres oiseaux et mammifères de la présence du chasseur, animal ou homme, qu'il prive ainsi de sa proie.

S'il faut en juger par le chapelet d'épithètes qu'on lui donne, le Geai bleu est la coqueluche d'un bon nombre de personnes. Ainsi, il peut être audacieux, amusant, beau, tapageur, finaud, drôle, résolut, hautain, insolent, indépendant, curieux, enjoué, indiscipliné, espiègle, rebelle, ingénieux, pétulant, vaillant ou méchant. Seul un oiseau vivant dans le voisinage des humains peut s'attirer autant de qualificatifs, dont certains sont passablement élogieux. Le Geai bleu s'est vite habitué à la proximité de l'homme; dans toute son aire de dispersion, il recherche généralement les régions habitées, pourvu qu'il y ait des arbres. Il affectionne moins les régions sauvages. Dans les bois, il est généralement plus circonspect que dans les villes, ou il est presque apprivoisé. Certains Geais reviennent fidèlement chaque hiver se nourrir à une mangeoire qu'ils affectionnent. Comme le baguage a révélé que certains vivent entre 10 à 15 ans, il est relativement facile d'apprivoiser ces visiteurs assidus.

Activités à l'école consolidée Evangéline.

Vendredi, le 23 septembre, 48 élèves de la 4e année de l'Ecole Consolidée Evangéline ont fait un voyage éducatif en conjonction avec le programme de science.

Accompagnés de leurs professeurs, Mmes Thérèse Gallant et Gemma Arsenault, ainsi que trois parents volontaires, Mmes Edna Haché, Mme Mae Maddix et Mme Alvina Arsenault, tous se rendirent à l'usine de poisson d'Abram Village pour une visite très intéressante de l'apprêtage du poisson.

Mme Gloria Arsenault nous emmena visiter un peu partout dans l'usine.

Ensuite, l'on se rendit au parc de Union Corner pour une randonnée au bord de la mer pour ramasser toutes sortes de coquillages ainsi que du bois d'épave. Malgré la température un peu pluvieuse, nous avons ramassé beaucoup de coquillages avec lesquelles nous nous proposons de faire un projet.

Dernièrement, Soeur Emilie Maddix visitait nos classes. Elle raconta aux élèves l'histoire de Bugs Bunny qui s'était fait un bouclier pour se protéger et naturellement il y avait un dessin de carottes sur ce bouclier. Elle demanda ensuite aux élèves de dessiner chacun ses armoiries, projet qu'ils ont beaucoup aimé.

Les enfants ont aussi fait des dessins sur leurs joies des vacances, avec lesquels on a fait un livre.

On leur explique alors que les apôtres aussi ont fait un livre exprimant leur joie, le livre des Evangiles.

Maintenant nous préparons les élèves avec l'aide de Soeur Olivette Boluc, pour la Célébration de la Remise des 4 Evangiles qui aura lieu prochainement.

Bien que nous devons souvent aller chez le dentiste (la clinique dentaire est maintenant ici) nous sommes bien de bonne humeur en 4e année.

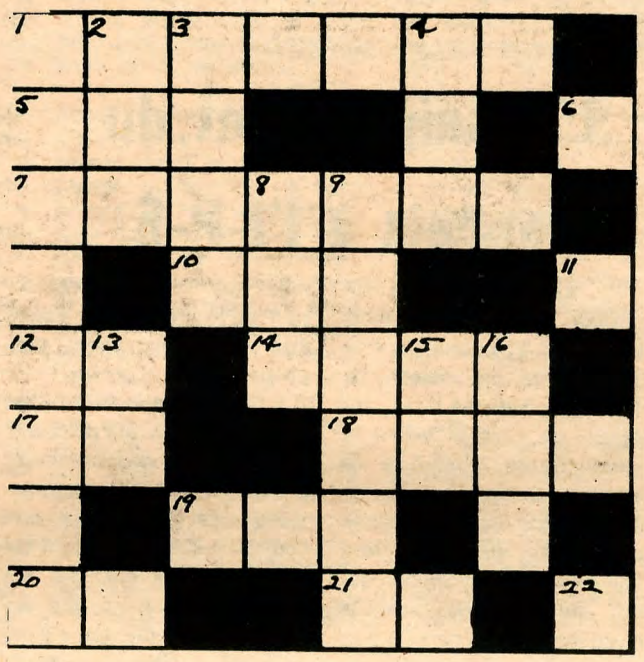
Des photos de nos activités paraîtront prochainement.

SAVIEZ-VOUS QUE

-En certaines parties du Canada on appelle les aurores boréales des ''marionnettes'', car elles dansent dans le ciel.

-Le stade Lénine à Moscou contient 103,000 places, 40 salles de gymnastique, un hôtel, une clinique et un centre téléphonique.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1- Aller à pied.
5- Un compagnon est un ——————————
6- Les contes de fées commencent souvent par la phrase: Il ——————avait une fois.....
7- Un homme ——————est un homme qui a des nerfs sensibles.
10- Le pluriel de lui
12- Les sept nains sifflaient——————travaillant.
14-Les anciens soldats combattaient avec une.——————
17- L'Arc de Triomphe est——————milieu de la place de l'Etoile.
18-Louis XIV disait: L'——————, c'est moi.
19- On voyage vite——————avion
20- C'est sous le règne de Louis——————que la Lorraine fut rattachée à la France.
21- Comment va——————soeur?

VERTICALEMENT

1- Les femmes portent des ——————de fourrure en hiver.
2- Mourir, c'est rendre son——————à Dieu.
3- ——————, c'est montrer que l'on trouve quelque chose drôle.
4- M. Nixon a été——————président en 1968.
8- La ——————est la faculté de voir.
9- Un ——————et un spécialiste
11- ——————allez-vous?
13- Un enfant——————est un enfant qui n'est pas vêtu.
15- On met du sel ——————du poivre sur la nourriture
16- H2O
22- La Suisse est——————l'est de la France.

La ceinture de sécurité est nécessaire

Extrait ''La prévention au Canada'' vol. XXIII

Etudiants du N.-B.

Il y a quelques semaines, le Conseil de la sécurité du Nouveau-Brunswick tenait un séminaire dans une école secondaire pour la dixième fois.

Divers groupes d'étudiants ont examiné en profondeur certains aspects de la sécurité et ils ont proposé un certain nombre de stratégies à suivre. Les étudiants ont recommandé entre autre que ''le port des ceintures de sécurité soit obligatoire immédiatement dans toutes les provinces'' et que le gouvernement institue ''un programme d'informations sur l'usage et les avantages de ces ceintures avant de mettre la loi en vigueur''.

Les étudiants ont aussi recommandé de:
1-rendre obligatoire en 10e année un cours de formation de conduite donné par des professionnels;
2-donner un cours de conduite préventive en 12e année et un autre sur l'alcool et la voiture. Ces cours seraient accrédités.
3-Donner un cours de formation de conduite figurant parmi les sujets au choix de l'étudiant.

-Réduire la vitesse à 55MPH au Nouveau-Brunswick.

-rendre obligatoire la vérification annuelle de tous les véhicules.

Espérons qu'un jour ces étudiants imbus de si bonnes idées deviennent des législateurs!

Un peu d'histoire

L'enseignement du français à l'I-P-E.

Le texte suivant fut preparé par M. Francis Blanchard et publié dans le Bulletin de la Société St-Thomas d'Aquin. Il fut redigé en 1964 et decrit la situation qui existait a ce moment. Suivra sous peu un autre article signé du meme auteur et qui nous fera voir les améliorations qui ont été apportées jusqu a ces dernieres annees.

Les écoles publiques de l'Ile-du-Prince-Edouard sont organisées d'après une loi provinciale adoptée en 1877. Selon cette loi, toutes les écoles publiques de la Province doivent être anglaises et neutres, c'est-à-dire protestantes; et les élèves doivent dépendre directement du Bureau d'instruction publique qui se trouve être le gouvernement provincial.

Les écoles sont sous la juridiction d'un directeur nommé par le gouvernement provincial, et sont administrées directement par une commission scolaire dont les membres sont élus par les contribuables dans une assemblée annuelle tenue dans chaque district scolaire. Dans la majorité des paroisses acadiennes, les districts scolaires, étant pour la plupart composées d'Acadiens, on choisit des commissaires français, et ainsi on peut donner une direction plus ou moins française aux écoles.

Remontons aux années précédant la mise en vigueur de cette loi de 1877, et constatons ce qu'était la situation des Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard au point de vue scolaire.

Avant l'année 1830, il y a eu un très petit nombre d'écoles chez les Acadiens. Cependant nous pouvons croire qu'il y en eut quelques-unes puisqu'en cette année la Législature Provinciale vota une somme d'argent pour les ''écoles acadiennes''.

De 1833 à 1852 le programme des études dans les écoles acadiennes étaient exclusivement français. Ces écoles étaient considérées des écoles séparées. Pendant ces années seulement deux ou trois des instituteurs enseignait un peu d'anglais.

Un nouveau projet de loi fut adopté en 1852 qui donnait un salaire un peu plus élevé aux instituteurs acadiens qui enseigneraient la lecture anglaise a ses élèves en plus d'enseigner le français. Un amendement à cette loi en 1861 mit les instituteurs acadiens sur un pied d'égalité avec ceux de langue anglaise- même salaire, même cours à l'école normale, et les mêmes examens. A partir de cette date le programme des écoles acadiennes devint de plus en plus anglais.

Enfin la loi de 1877 faisait table rase de toutes les concessions faites aux Catholiques et aux Acadiens; et en dépit de ses stipulations, on continue encore d'enseigner le français dans la plupart des paroisses acadiennes de l'Ile-du-Prince-Edouard . Disons qu'aujourd'hui on tolère l'enseignement du français dans les paroisses acadiennes mais c'est le programme anglais qui est le seul officiel. Ainsi les élèves acadiens sont tenus à se préparer en anglais en vue des examens provinciaux.

Au programme des études du Bureau d'Instruction Public de la Province, la part faite au français est très maigre. Le français est enseigné dans toutes les écoles à partir de la huitième année. Cet enseignement, cependant, n'est que livresque. De cette manière les élèves n'apprennent pas à s'exprimer en français.

Présentement il existe un programme d'études pour les écoles acadiennes. Ce programme a été préparé par un comité composé de trois membres de l'Association des Instituteurs et Institutrice Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard et de trois membres de la Société Saint-Thomas d'Aquin, deux organismes de la vie française de l'Ile. Ce programme a été accepté officiellement par le Bureau d'instrucion publique pour la première fois cette année. Le programme existait auparavant mais n'était jamais accepté par le Bureau. Le personnel enseignant suit ce programme en autant que le temps le permet, car les élèves doivent concourir avec les autres élèves de la Province aux examens provinciaux. Par conséquent les matières du cours français sont assez souvent mises à l'écart.

Depuis de nombreuses années et surtout de nos jours, il existe une crise chez les écoles des centres acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard- une pénurie d'instituteurs de langue française. Une vingtaine d'écoles sont à la charge de personnes de langue anglaise, qui sont incapable d'enseigner le français aux jeunes acadiens qui les fréquentent. Afin de remédier à cette lacune, la Société St-Thomas d'Aquin offre des bourses aux candidats aptes à suivre des cours d'école normale.

Un autre problème qui se présente aux écoles des centres acadiens est celui d'une école normale ou les instituteurs acadiens pourraient se préparer dans une institution de caractère français.

Toutes les écoles à l'exception faite des couvents de Tignish, Miscouche et Rustico, et de l'école Evangéline sont dirigées par des instituteurs et institutrices laiques, diplômés de l'Ecole Normale de Charlottetown, où le cours de français est tout a fait insuffisant. Ce cours de français se borne à l'étude de la grammaire et de la traduction, et se donne en anglais, de sorte que les candidats acadiens ne reçoivent pas la formation requise pour enseigner convenablement la langue française dans les écoles acadiennes.

suite la semaine prochaine

Smallman's
SUMMERSIDE
P.E.I.

Temps de la Moisson

UNE PLUIE
D'AUBAINES

LA VENTE COMMENCE LE 4 OCTOBRE

RAYON DES HOMMES
(Rez-de-chaussee)

Pantalons de sortie pour hommes
Unis ou de fantaisie. Grandeurs 30à 44
Réguliers $21.95 a $27.95
En spécial $16.84

Parka de toile pour hommes
Doublé en peluche avec quatre grandes poches. Olive. Grandeurs 36 a 50
En spécial $26.84 a $28.84

Habits pour hommes
Unis et à motifs. Pure laine. Grandeurs 36 à 46
Regulier $170 à $215
En spécial $119.84

Chemises de sortie pour hommes
A manches longues - Unis et à motifs- Couleurs assorties
Grandeurs 14 1/2 à 17
Régulier $12 à $16
En spécial $9.8

Habits de loisir pour hommes
Modèles et couleurs assortis. Grandeurs 36 à 46.
Régulier $89.95 a $105
En vente $59.84

RAYON DES CHAUSSURES
Rez-de-chaussee

Bottines de travail pour hommes
Brunes ou couleur du tan. Bases et hautes.
Régulier $24.95 à $42.95
En spécial $19.88

LINGERIE & ACCESSOIRES

Sacs à main pour dames
de couleurs assorties 1/3 de rabais

SOUS -SOL

Veston à capuchon pour fillettes
100% nylon à l'exterieur. Acrylique, doublure en peluche, capuchon inclus. De couleurs: rouge, royal et corail. Grandeurs: 4-5-6- 6X
Régulier $12.95 En spécial $9.97

Veston à capuchon pour garcons
En nylon et toile de coton (duck). Doublure en peluche ou piquée. Grandeurs 8 à 10
Régulier $24.95
En spécial $17.88

RAYON DES DAMES
(3e etage)

Manteaux "automne-hiver"
Unis, à carreaux et tweed Col simple ou garni de fourrure de renard, vison, raton laveur et agneau. Junior et dames, Grandeurs 5 à 20 avec demi-taille 16 1/2 à 24 1/2, 38 à 44
Régulier $59.95 à $289.95
En spécial 10% de rabais

Gauchos pour dames
Polyester 100%, denim, corderoy Grandeurs junior et dames, 5 à 18
Régulier $11.95 à $25.95
En spécial, 1/3 de rabais

Robes pour dames Régulier $20. à $42.00
Tricot de polyester, melange acétate et nylon, tricot acrylique et fortrel. Lavables, sans manches. manches courtes, longues Unies, à carreaux ou imprimé floral. Junior et dames. Grandeurs 5 à 20. Demi points 14 1/2 à 24 1/2
1/3 de rabais

Jeans en denim pre-lavés
Grandeurs 5 à 15
Régulier $19.95
En spécial $13.88

Uniformes pantailleurs pour garde malades Grandeurs junior et dames 5 à 15, 8 à 20
En spécial, 1/3 de rabais

Bonjour Madame...

CROQUIGNOLES

3 oeufs
1 1/2 tasses de lait
1/2 c. à t. de muscade
1/2 c. à t. d'essence de citron
3 1/2 tasses de farine [plus ou moins]
3 c. à t. de beurre fondu
3 c. à t. de poudre à pâte
1 c. à t. de vanille
1 c. t. de sel
1 1/2 tasse de sucre blanc

Battre les oeufs, ajouter le sucre, le beurre fondu, la vanille et le citron.

Tamiser le sel, la muscade, la poudre à pâte et la farine. Mélanger en alternant avec le lait afin d'obtenir une pâte molle. Pétrir comme pour des galettes au sucre. Abaisser d'un 1/2 pouce avec un rouleau et tailler à l'emporte pièce. Cuire en pleine friture [2 lbs de saindoux], tourner une seule fois. Laisser refroidir sur un papier brun. Quantité: 3 douzaines.

Tiré de la Cusine acadienne, succursale de Charlottetown.

GATEAU DE BLE D'INDE

1 tasse de farine de blé-d'inde
1 tasse de lait
1 oeuf
1 c. à thé de soda
1 c. à table de beurre fondu
1 tasse de farine
2 c. à thé de crème de tartre
1/2 c. à thé de sel
2 c. à table de sucre

MODE DE PREPARATION:

Tamiser la farine, la crème de tartre, le soda, et le sel. Battre l'oeuf avec le sucre. Ajouter un peu de lait. Détremper, alternant la farine et le reste du lait; puis le beurre fondu à la fin. Verser dans un moule graissé, cuire au four assez chaud pendant 20 à 30 minutes.

Très bon

Hommage aux ramasseurs de patates

Bonjour!

C'est ce temps-là de l'année! Pour plusieurs gens de la région, ça signifie la récolte de la pomme de terre. Et quel meilleur temps pour remercier tous les ramasseurs de patates pour leur énergie, et aussi vanter les mérites de ce légume.

Les pommes de terre arrivent vêtues de leur pelure et leur préparation peut être aussi brève que désirée. Elles peuvent simplement être brossées et piquées à l'aide d'une fourchette pour empêcher la pelure de fendre, puis cuites au four ou bouillies, ou apprêtées de façon plus élaborée.

Etant membre de la famille des légumes, la pomme de terre offre autant de valeur nutritive que ses frères et soeurs- basse teneur en gras, haute teneur énergétique, vitaminique et minérale.

Et, il n'est pas nécessaire d'omettre les pommes de terre d'un régime amaigrissant. Une pomme de terre moyenne, sans beurre ou sauce brune, ne fournit que le tiers du nombre de calories fournis par une portion de 3 onces de bifteck et la moitié de nombre de calories données par une tasse de nouilles ou de riz cuit.

La présentation des pommes de terre peut varier selon les repas. Garnissez-les de fromage cheddar râpé, de persil haché, ou assaisonnez-les de différentes façons. Des rangées alternantes d'oignon haché ajoutent une allure de distinction aux plats de base telle une escalope de pommes de terre.

Ajoutez des ingrédients pour en augmenter la valeur nutritive. Les mets en escalope exigent l'addition de lait, une bonne source de protéines. Utilisez des soupes crèmes condensées avec des pommes de terre cuites, comme base dans la préparation d'une escalope de pommes de terre.

Mais, si vous voulez essayer quelque chose de vraiment différent avec les pommes de terre, voici une recette qui saura vous plaire. Si vous n'avez pas encore vos mesures métriques, gardez-la pour l'essayer dès que vous les aurez!

POUDING
''Bonne pour vous''

250 ml de sucre
250 ml de suif, haché
250 ml de farine tout-usage
5 ml de sel
5 ml de bicarbonate de soude
5 ml de muscade
5 ml de toute-épice
250 ml de pommes de terre hachées
250 ml de raisins
250 ml de carottes hachées
250 ml de pommes, pelées et hachées
250 ml de noix de Grenoble hachées

Mélanger le sucre et le suif. Ajouter la farine, le sel, le bicarbonate de soude, la muscade et les épices et bien mélanger. Ajouter et mélanger les pommes de terre, les raisins, les carottes, les pommes et les noix de Grenoble. Tasser légèrement dans un moule rond de 2 litres. Couvrir de façon étanche avec du papier d'aluminium. Mettre le moule sur un trépied dans une grande casserole contenant 3 cm d'eau bouillante. Faire cuire à la vapeur pendant 2 heures.

Servir chaud avec votre sauce préférée. Le pouding est aussi délicieux froid et peut être réchauffé. Donne de 10 à 12 portions.

Pourquoi n'essayez-vous pas ce pouding à votre famille, et à vos ramasseurs de patates, qui méritent bien un peu de spécial, surtout à ce temps-ci!

Louise Lahaie
Eco. mén. rég.

Un moyen de réduire l'odeur de chlore dans la lessive

Depuis plus de 130 ans, les consommateurs ajoutent du bicarbonate de soude, le premier allié du détergent, à leur lessive pour obtenir des vêtements plus doux, plus propres et plus frais. De nos jours les recherches, selon le communiqué ont trouvé un nouvel usage pour le bicarbonate de soude dans la lessive; un qui est spécialement intéressant pour les utilisateurs d'eau de Javel.

En ajoutant un tiers de tasse de bicarbonate de soude à l'eau de lavage, vous pouvez normalement réduire de moitié la quantité de Javel et toujours avoir des vêtements aussi propres et avec moins d'odeur de chlore. Le bicarbonate de soude active le chore et le fait travailler plus dur. Les possibilités de trop de chlore ou autres sont de ce fait réduites.

Comment s'en servir? Pour les machines se remplissant par le haut: Mettre les vêtemens dans la machine. La remplir d'eau à la température désirée. Ajouter 1/3 de tasse de bicarbonate de soude plus votre détergent habituel. Deux minutes après le début du cycle lavage, ajouter votre chlore suivant les indications marquées sur le produit en réduisant la quantité de moitié. Pour les machines se remplissant devant, suivre la même méthode en utilisant 1/4 de tasse de bicarbonate de soude et la moitié du chlore.

la banque d'ici.
banque provinciale
D.B.Homer, gérant
Summerside, I.-P.-E.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Si vous voulez créer une bonne ambiance sentimentale, renoncez à vos idées périmées, ne vous accrochez pas à des théories depuis longtemps dépassées. Usez de votre esprit de compréhension au maximum.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Vous connaitrez un renouvellement en amour et mille promesses de bonheur vous attendent. Vous serez d'humeur plus communicative et vous démontrerez de l'habileté à faire tourner les évènements à votre avantage.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Beaucoup de bruit dans votre vie sentimentale, des conservations à l'emporte pièce, de nouvelles connaissances qui deviendront de grands amis. Vous serez à la hauteur du climat sur le plan social par la versatilité que vous démontrerez.

Belier *du 21 mars au 20 avril*

Vous ressentirez le besoin de vous rapprocher de la personne aimée, de lui faire des confidences; à votre crédit, vous comprendrez mieux ses problèmes. Vous recevrez de beaux témoignages de tendresse.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Vous trouverez bien des raisons pour être gai et oublier les petits ennuis. La personne aimée vous en saura gré car elle aura besoin de détente, de rire. Beaucoup de chance en amour, vous ferez des projets.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Bonne transformation et des changements dans votre vie sentimentale, faites preuve de clairvoyance. Si votre coeur est solitaire, vous trouverez un amour hors-pair qui vous fera voir la vie en rose.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Des moments très agréables et détendus, mais vous ne pourrez éviter une petite déception que vous effacerez difficilement de votre mémoire. Efforcez-vous de chaser la rancune de votre coeur.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Votre climat sentimental connaitra épanouissement, chaleur, mouvement. L'être cher démontrera du sérieux, de la patience et un bon jugement et il vous donnera affection et sécurité.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Faites preuve de persévérance et de bonne humeur. Ne soyez ni indécis, ni jaloux. Vous aurez toutefois l'oeil ouvert et vous serez plus sensible que jamais aux tentations qui se présenteront. Votre charme sera reconnu.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Prenez des gants pour faire les reproches que vous aurez envie de faire. Vous risquez de vous montrer capricieux et fantasque en amour. Ne prenez pas de décision sous le coup d'une émotion.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Tout vous est favorable sur le plan sentimental. Vous serez heureux de trouver un appui et un réconfort auprès d'un être qui vous témoignera une grande affection. Evitez les propos perfides, les manies, l'ironie.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

L'être cher aura recours à vous pour mieux se comprendre; il sollicitera vos conseils. Vous ferez preuve de maturité et il semble que vous gagnerez plus de confiance en vous-même.

S.O.P.

C'EST PAS POSSIBLE...!

– Tu te fais vieux, John, il faudra songer à la retraite...

de Tignish à Souris...

TIGNISH

Nos sincères condoléances à la famille de Willie Downing, Peterville, décidé le 21 septembre à l'hôpital d'Alberton à l'âge de 70 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Délia Doucette, et un fils, Billy qui réside avec sa mère. Ses funérailles eurent lieu vendredi à 4h00 p.m.. Le Père Joseph Leclair officiait, assisté du Père Walter Reid, le Père Raymond Gallant aidait à distribuer la communion. Les porteurs étaient Gérard et Brad Leclair, Francis Richard, Ralph Morten, Edward et Robert Doucette. Le choeur des dames était accompagné par Mme Claire O'Shea à l'orgue.

M. et Mme Joe Allain ont quitté St-Félix pour aller prendre leur nouveau logis sur la rue Philip. On leur souhaite encore beaucoup d'années dans leur nouvelle demeure.

Mme Henri Richard, St-Pierre et St-Paul, accompagné de son frère, Clovis Doucette, est allée à Toronto visiter leur soeur et famille.

Nos félicitations à M. Gérard P. Gaudet, Sunset Drive qui était le gagnant de $5,000 au dernier Atlantic Loto.

Le Père Raymond Gallant administrait le sacrement de baptême aux suivants, dimanche le 25 septembre; Coline Elizabeth enfant de Colin Arsenault et Angela Corcoran née le 28 août; Darry Lee Harper enfant de Thomas Harper et Jean Doucette née le 8 août.

PALMER ROAD

Nos sincères condoléances à Mme William Dawning, Peterville, et son fils, William Jr. à l'occasion du décès de son mari, William Dawning après un long séjour à l'hôpital d'Alberton.

M. et Mme Henri Doucette de Ste-Catherine, Ontario, ont passé leurs vacances chez M. et Mme Edmund Perry, Léoville, beau-frère et soeur de M. Doucette et chez sa mère, Mme Marianne Doucette.

M. et Mme Joseph P. Gaudet, St-Louis, recevait la visite de M. et Mme Joe Sullivan, St-Jean, Terre-Neuve, parents de Mme Raymond Gaudet, bru de Mme Gaudet.

M. et Mme Joseph-P. Gaudet, St-Louis, accompagnés de M. et Mme Eddie Tremblay, Tignish, sont en visite pour une fin de semaine chez M. et Mme Ronald Gaudet, Halifax, N.-E.

Mme Anna Kaulback, Melrare, Mass. accompagnée de sa cousine, Mme Larry Leggett , Saugus, Mass., ont passé leurs vacances chez Mme Catherine Handrahan, DeBlois, belle-soeur de Mme Leggett et Mme Joseph Richard, soeur de Mme Kaulback et Mme Al Harris, nièce de Mme Kaulback et soeur Mme Alphonse Poirier, Léoville et nièces.

M. et Mme Alyre Myers, DeBlois, on reçu la visite de leur fille Claudia [Mme Jimmy Arsenault], bébé, Amanda Gill de Halifax, N.-E.

Les membres de la Ligue des Dames Catholiques de Palmer Road ont tenu leur assemblée mensuelle chez Mme Leroy Doucette, DeBlois. Il y avait quatorze membres présents. L'assemblée fut ouverte par la prière à Notre-Dame du Bon Conseil, patronne de la Ligue, suivie par une dizaine de chapelet pour le mouvement "Pro-Life". La secrétaire a lu son rapport et il fut adopté. A cette assemblée, on a décidé comme projet pour cette année de visiter un groupe par semaine et de travailler avec eux d'une manière ou d'autre avec le consentement de la directrice. L'ajournement de l'assemblée se fit par la prière. L'hôtesse, Mme Leroy Doucette, servit un bon goûter et on a discuté plusieurs questions. La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Clovis Doucette, Palmer Road sud.

BLOOMFIELD

M. et Mme Fred Blanchard de Reading, Mass., sont en visite chez M. et Mme Alban Arsenault de Howlan.

M. et Mme Basil McMichael de New Minas, N.-E., M. Winn Walsh de Bloomfield ont fait une visite à Mme Walsh qui est encore une patiente à l'hôpital d'Alberton depuis trois semaines.

Mme Samuel Isabel et son époux de Rumford, Maine, ont passé une semaine avec ses soeurs, Mesdames Frank et Roy O'Meara et leurs époux de Bloomfield. Ils étaient accompagnés de leur nièce, Mlle Judy Martin de Bloomfield.

M. John Allan Cameron, fameux divertisseur et personnalité de la T.V. était l'hôte de M. et Mme Herman Corcoran de Piusville. Pendant son séjour, il a fait une visite à l'Ecole Consolidée de Bloomfield, où il donna un spectacle de chant et de musique qui fut bien apprécié par les élèves, le corps enseignant ainsi que le personnel du bureau de l'Unité No.1. Le révérend père Cash fut l'invité de cette après-midi et M. John Allan a remarqué que son chien "Pugsy" avait dérobé le spectacle et que le révérend père avait un chien bien instruit.

Félicitations à M.et Mme Antoine Doiron de Darnley à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage, samedi le 24 septembre. Venu pour aider ses parents à célébrer étaient leur fille aînée Judy, [Mme Frank Dawe] et fils Michael, de Windsor, Ontario. Aussi présents pour cette occasion Mme Jean-T. Gallant de Bloomfield, mère de Mme Doiron qui prononça quelques paroles de félicitations, ses frères et soeurs de Bloomfield, Duvar et Howlan. M. et Mme Tilmon Gallant de St-Jean, N.-B. et M. et Mme William Matthews de Beaverbank, N.-E. étaient aussi présents. Un toast fut proposé à M. et Mme Doiron par M. Clarence Pineau de Bloomfield pour beaucoup d'autres anniversaires et un toast fut proposé pour leur fils John de Brampton et leur fille Ann de Guelph, Ontario, qui ne pouvaint être présents. Un autre toast fut proposé à la santé de M. Jean-T. Gallant qui est hospitalisé à l'hôpital d'O'Leary depuis trois semaines.

Un délicieux lunch de fricot au poulet avec toutes sortes de garniture fut servi. Ils reçurent beaucoup de beaux cadeaux, M. Doiron au nom de lui-même et de sa femme remercia toutes les personnes de leur présence et leur générosité.

M. Alban Gallant et son épouse de Souris ont passé la fin de semaine chez sa soeur, Mme Alvina Gallant de Fortune Cove.

Nos sincères sympathies à la famille de M. Ralph Costain de St-Laurent, après une mort subite, spécialement à son fils William, son épouse et famille de cette paroisse. Que son âme repose en paix.

WELLINGTON

Ceux qui ont gagnés des prix au Whist du Club d'Age d'Or sont: pour les dames; 1er prix, Mme Lucie Gallant, 2e prix, Mme Fidèle Arsenault, St-Gilbert et prix de consolation, Mme Marie Gallant. Pour les hommes, 1er prix, M. le docteur R. Reid, 2e prix, M. Faustin Richard et prix de consolation, M. Raphael Arsenault, Urbainville. Le prix de présence alla à Mme Fidèle Arsenault, St-Gilbert.

Nous offrons nos sympathies aux familles de Karen Arsenault et Gail McPhee dont les funérailles ont eu lieu récemment.

M. et Mme Faustin Richard sont allés à Mexico, Maine, où ils ont été appelés à l'occasion de la mort de Mme Cyrus Arsenault de cet endroit. Mme Richard est la soeur de M. Arsenault.

Mlle Exilda Arsenault a reçu la visite de Mlle Mélanie Gallant de St-Boniface, Manitoba, de Gérard Gaudin de Rusticonord et de M. Marc Landry de Vaudreuil, Québec.

M. et Mme Bruce Brimson et famille de Dartmouth, N.-E., passent une semaine de vacances chez les parents de Mme Brimson, M. et Mme Tilmon E. Arsenault.

MISCOUCHE

Nous offrons nos sincères sympathies aux parents, frères et soeurs et amis de Robert DesRoches, âgé de 10 ans qui est mort accidentellement le 15 septembre et aussi à la famille de M. Régis Gaudet de St-Nicholas qui est mort la semaine dernière.

Mme Reggie Gaudet de Miscouche passe du temps à l'hôpital de Summerside pour des soins médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nos félicitations à Mme Obéline DesRoches qui a fêté son 105e anniversaire de naissance, dimanche dernier.

Mme Betty Bragden et ses deux filles, Judy et Wendy de Greenwood,N.-E. ont visité M. et Mme Martin Richard et la famille. Judy est maintenant employée à Charlottetown. Aussi en visite chez M. et Mme Martin Richard et famille étaient M. et Mme Yvon Léger et leur fils de Moncton, N.-B.

M. et Mme Phil LeClair sont en vacances à Edmonton, Alberta où ils visitent leurs fils Ivan et Gregg. Ils vont aussi se rendre à Prince George, B.-C. visiter leur fille Thérèsa et la famille.

M. et Mme Cyril Bernard d'Ottawa ont visité la mère de Mme Bernard, Mme Selina Gaudet.

M. et Mme Edward Poirier ont reçu la visite de Mme Poirier, Mme Donat Roy de Hull, P.Q.

M. et Mme Laurent Gallant de Brantford, Ont. sont en visite chez la soeur et le beau-frère de Mme Gallant, M. et Mme Edgar DesRoches.

SUMMERSIDE

M. et Mme Roger Gallant de Dartmouth, N.-E., passaient la fin de semaine avec les parents de Roger, M. et Mme Alyre Gallant, rue Strong.

Mme Augustin Richard de Wilmot, est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital de Prince County.

M. et Mme Ralph Pilgrim, Ottawa [née Edna Barriault] sont en visite chez les soeurs de Mme Pilgrim, Mme Norbert McKinnon de Grande Rivière, Mme Alyre Gallant, Summerside et Mme Alfred Gallant, Chelton.

M. Emmanuel Gallant, rue North Market, est à l'hôpital de Prince County, où il a subi une opération. Prompt rétablissement.

Mme Frances Gallant et Mme Henry Wedge sont allées passer quelques jours à Fredericton, N.-B. Mme Gallant gardait la maison de M. et Mme Richard Gallant, neveu de Frances, qui étaient en vacances.

M. et Mme Fred Duguay de Campbell River, Colombie Canadienne, étaient de passage à Summerside la semaine dernière. Ils étaient venus passer leur "lune de miel" à l'Ile-du-Prince-Edouard surtout à Mont-Carmel où ils étaient les invités de M. et Mme Tilmon B. Gallant.

Mme Henry Wedge, Mme Frances Gallant et Mme Matilda Richard sont allées magasiner à Charlottetown lundi de cette semaine. Elles sont aussi allées prendre le dîner de dimanche à "Idle Oars" Rustico-nord.

Les dames auxilaires de la Légion Canadienne se sont recontrées pour la première réunion d'automne mardi, le 27 septembre. Il y avait 27 membres présents. Mme Yvonne Richard, présidente, souhaita la bienvenue à l'ouverture de l'assemblée. La secrétaire, Mme Marjorie Wylie, a lu le procès-verbal de la dernière assemblée et aussi de l'assemblée de l'exécutif qui avait lieu la semaine dernière.

Mme Mary Arsenault donna le rapport financier. Parmi les affaires nouvelles on décida de procurer des cadeaux pour la fête des "Anciens combattants âgés" qui aura lieu le 4 décembre. La réunion se termina par la prière et ensuite le comité de récréation servit un délicieux goûter.

RUSTICO

Prompt rétablissement à Mme Raymond Doucette d'Oyster Bed Bridge qui est encore à l'hôpital pour soins médicaux.

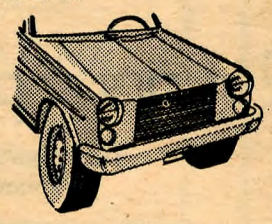
M. Ignace Gallant de Moncton passait quelques jours avec son frère et son épouse, M. et Mme Cyrille Gallant d'Oyster Bed Bridge.

M. et Mme Ron Pazdrowki [Lorraine Pineau] ont passé deux semaines de vacances avec la mère de Lorraine, Mme Emma Pineau et autres membres de la famille.

M. et Mme Elliott Gallant de St-Jean, N.-B., ont passé quelque temps avec le père d'Elliott, M. Joseph-H. Gallant et rende visite à sa mère qui est hospitalisée à Charlottetown.

Mme Melvin Dryden [Florence Doiron] de Manitoba fait un séjour d'un mois à Rustico. Elle en profite pour visiter son frère Henri qui doit faire un séjour à

Carl C. Moase & Sons Ltd.
autrefois . Compton & Bowness
Service Funéraire et Ambulancier
150, rue Summer
Summerside, I.-P.-E.
Signaler 436-2301
SERVICE BILINGUE

Station Service Richard
IRVING
Mont-Carmel
I.-P.-E.
Tél: 854-2634


Le Club Social Français

Centre d'activités culturelles acadiennes
Aides financières aux étudiants acadiens
Vendredi et samedi soir
Soirée de Danse
Heures d'ouverture:
Lundi au jeudi:
11h00 a.m. à 11h00 p.m.
Vendredi et samedi:
11h00 a.m. à 1h00 p.m.
222, rue First
Summerside, I.-P.-E.

de Tignish à Souris...

l'hôpital de Charlottetown pour soins médicaux et ses autres frères et soeurs de la région.

On regrette d'apprendre qu'on a dû transporter le bébé de M. et Mme Sterling Doucette à l'hôpital d'Halifax pour lui faire suivre des traitements spéciaux.

Félicitations à Donnie et Diane Doucette à l'occasion de la naissance de leur premier enfant.

RUSTICO-NORD

M. Kenneth Gallant vient de subir une intervention chirurgicale et nous espérons le voir de retour chez lui sous peu.

Nos sympathies à Mme Priscilla Doiron à l'occasion du décès de son frère, Edmond Pineau d'Halifax.

Nos félicitations à M. et Mme Fred Mullally du Foyer des personnes âgées qui viennent de célébrer leur 50e anniversaire de mariage.

M. Vincent Blacquière est de retour chez lui de l'Ontario où il rendait visite à son fils David et sa famille qui se trouvent à Camp Borden. Il a visité aussi son fils Carl à Toronto.

Toutes nos félicitations à l'équipe Idle Oars qui ont gagné le tournoi de balle-molle tenu à Rustico-nord le 10 et 11 septembre.

Mme Beattie Gallant a fait le voyage en auto jusqu'à Calgary en Alberta pour y assister au mariage de son fils Larry qui avait lieu le 24 septembre dernier.

M. et Mme Allison Gallant vont passer deux semaines à Calgary visiter la soeur de Mme Gallant ainsi que des membres de sa famille.

La publicité peut vous épargner des courses

Appelez

436-6005

Être en forme... une affaire de coeur!

PARTICIPACTION

En forme...pour mieux vivre!

Reconnaissance de mérite

Mercredi dernier, la convention annuelle des Dames du Sanctuaire avait lieu a la salle de Mont-Carmel. Etaient présentes des dames des associations de Mont-Carmel et de Baie Egmont.

Cette année les Dames du Sanctuaire qui oeuvrent dans les domaines sociaux et religieux, ont émis un nouveau règlement concernant leurs membres. Il s'agit de mettre à l'honneur les dames-membres de 75 ans et plus. Celles-ci reçoivent une carte de membre a vie de même qu'une épinglette. Une des résolutions de l'assemblée qui a été adoptée concerne justement le fait de continuer chaque année cette initiative. Ce sont Mesdames Claudia Arsenault, la présidente de la convention et Adeline Richard, la secrétaire qui ont émis les cartes aux membres récompensés. Il s'agit de Mesdames Victoire Richard, Angéline Arsenault, Denise DesRoches, Catherine Arsenault, Lucille Arsenault, Madeleine Gallant, Leah Gallant, Leah Maddix, Baselice Gallant, Hélène-S. Arsenault qui étaient présentes et Mesdames Jacqueline Arsenault, Hélène Arsenault, Mélanie Gallant, Judith Arsenault, Bella Richard, Julie-Anne Poirier, Marie-Rose Gallant, Marie-Anne Richard qui étaient absentes, ci-contre la photo de la présidente et de la secrétaire avec la dame la plus âgée de l'association.

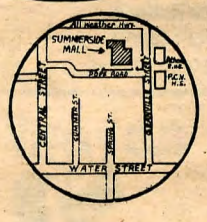
Mariage Gallant-Gallant

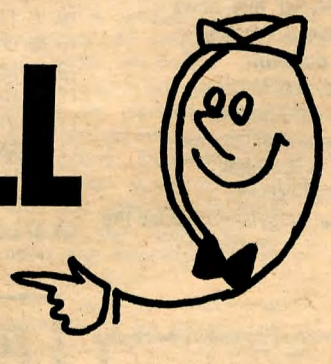
Samedi le 10 octobre 1977, avait lieu le mariage de Melvin, fils de M. et Mme Gélas Gallant de Pointe à Grand-Père et Roma, fille de M. et Mme John Gallant d'Oyster Bed Bridge en l'église St-Augustin de Rustico. La messe nuptiale fut célébrée par Père Denis Gallant, oncle du marié, qui présida aux promesses du couple. Père Nazaire Gallant, curé, était présent au sanctuaire. Les servants de messe était Michel, frère du marié et Dale, cousin de la mariée. Denis et Marcella, frère et soeur du marié servaint de témoins. Anne-Marie, soeur du marié et Sheila, soeur de la mariée servaient de filles d'honneur alors que Anthony Van Beek portait l'anneau et Michelle Gallant portait le bouquet.

La cérémonie fut suivie par une réception à la salle de la Légion de Rustico-nord où Eric Gallant était maître de cérémonies. Le tout fut suivi d'une soirée de musique et de danse avec l'orchestre Countrymen.

Le couple est alors parti en voyage de noces en Nouvelle-Ecosse où il faisait le tour du Cabot Trail. M. et Mme Gallant ont élu domicile à Rustico.

Summerside MALL





BIENVENUE

au Summerside Mall

vous rencontrerez des gens aimables

des prix qui vous permettront d'économiser

à votre centre d'achat

THE MET — GALLENKAMP SHOES

SAVE EASY — ONE HOUR MARTINIZING

REITMAN'S INC. — LINKLETTER DRUG MART

LA BANQUE DE LA NOUVELLE ECOSSE

SILHOUETTE BEAUTY CENTRE

FAITES PASSER VOTRE MESSAGE DANS LES PETITES ANNONCES

La Voix Acadienne

436-6005

Assemblee Legislative

Comité spécial sur la législation.

La prochaine rencontre du comité aura lieu à 10h00 a.m., vendredi, le 7 octobre 1977 à la Maison provinciale où il recevra des présentations relatives au projet de Loi sur les Normes de l'Emploi.

Le public est invité à assister.

Léonce Bernard
m.a.l.
président du comité

Country Estates Ltd.

County Fair Mall

436-9251

Nous sommes une compagnie locale
d'agents d'immeubles
la seule qui ait un représentant bilingue
EVA RICHARD
trois années d'expérience
Pour toutes vos transactions en immeubles
contactez COUNTRY ESTATES 436-9251
Après les heures de bureau:
Eva Richard 854-2197
Ane Huestis 436-2382
Eric Woodside 436-3109

LA RECETTE DE COLONEL SANDERS'
Poulet Frit à la Kentucky
CHARLOTTETOWN, SUMMERSIDE
BUNBURY, MONTAGUE
"C'est bon à s'en lécher les doigts"

A LA TELE CETTE SEMAINE...

Mercredi le 5 octobre

CBAFT

10.15 100 tours de Centour
10.30 Les oraliens
10.45 Topino
11.00 La boîte à lettres
11.15 Virginie
11.30 Magazine express
12.00 Les trouvailles de Clémence
12.30 Les grands-mères
1.00 Mini-fée
1.30 Les coqueluches
2.30 Téléjournal
2.35 Femmes d'aujourd'hui
3.30 Le temps de vivre
5.00 Bobino
5.30 Le grenier
6.00 Coup d'oeil
6.30 Nouvelles régionales, sports et magazine
7.00 Téléjournal Nat., Inter et Act.
7.30 Pistroli
8.00 Les belles histoires
9.00 Jamais deux sans toi
9.31 Retro-Spec
10.00 Hors séries- Le coeur au ventre
11.00 Consommateurs avertis
11.30 Téléjournal Nat., Inter et Prov.
11.55 Nouvelles rég. et météo
12.00 Sports
12.06 Reflets d'un pays
01.06 Cinéma- Le jardin des finzi Contini
02.30 Fin des émissions

CBCT

9.00 Bonjour
9.15 Friendly giant
9.30 Bixby and me
9.45 Art gr. 4-6
10.00 Jr. High French- Viva la compagnie
10.15 Story machine
10.30 Mr. Dress-up
11.00 Sesame street
12.00 Bob MacLean show
12.30 Bob MacLean show
12.55 News
1.00 The young and the restless
1.30 Afternoon delight
2.00 Ryan's Hope
2.30 Edge of night
3.00 Take thirty
3.30 Celebrity cooks
4.00 Homemade magazine
4.30 Electric company
5.00 Where the sky begins
5.30 All in the family
6.00 Compass- News- Sports- Weather-Public affairs
7.00 Mary Tyler Moore
7.30 Window on resources
8.00 Fortunes
8.30 Ten days that shook the world "40 th anniversary of Russian TV
10.00 D'après Franz Shubert
10.30 Watson report
11.00 The National
11.22 Night report
11.35 90 minutes live

Jeudi le 6 octobre

CBAFT

10.15 100 tours de Centour
10.30 Les oraliens
10.45 Oum le dauphin blanc
11.00 Hou hou
11.15 Minute moumoute
11.30 Magazine express
12.00 Les trouvailles de Clémence
12.30 Les animaux chez eux
1.00 Fifi brin d'acier
1.30 Les coqueluches
2.30 Téléjournal
2.35 Femmes d'aujourd'hui
3.30 Cinéma- Cour martiale
5.00 Bobino
5.30 Grujot et Délicat
6.00 Coup d'oeil
6.30 Nouvelles rég., sports et magazine
7.00 Tél. Nat., Inter et Act.
7.30 Profil
8.00 Un pays, un goût, une manière
8.30 Du tac au tac
9.00 Le travail à la chaîne
9.30 Les grands films- C'est bon vivre
11.30 Tél. Nat., Inter et Prov.
11.54 Nouv. rég. et météo
11.59 Sports
12.05 Cinéma- A communiquer
02.30 Fin des émissions

CBCT

9.00 Bonjour
9.15 Friendly giant
9.30 Bixby and me
9.45 Inside/Out
10.00 Art gr. 4-6
10.15 Bixby and me
10.30 Mr. Dress-up
11.00 Sesame street
12.00 Bob MacLean show
12.30 Bob MacLean show
12.55 News
1.00 The young and the restless
1.30 LaPierre
2.00 Ryan's Hope
2.30 Edge of night
3.00 Take thirty
3.30 Celebrity cooks
4.00 Vision on
4.30 What's new
5.00 Galapogos: the Islands
5.30 All in the family
6.00 Compass- News- Sports- Weather-Public affairs
7.00 Land and sea
8.00 Carol Burnett
9.00 Canadian express
10.00 We've got each other
10.30 Jennifer Davis show
11.00 The National
11.22 Night report
11.35 90 minutes live

Vendredi le 7 octobre

CBAFT

10.15 100 tours de Centour
10.30 Les oraliens
10.45 Mon ami Guignol
11.00 Tam tam
11.15 Virginie
11.30 Magazine express
12.00 A communiquer
12.30 Robinson Suisse
1.00 Sesame
1.30 Les coqueluches
2.30 Téléjournal
2.35 Femmes d'aujourd'hui
3.30 Les ateliers
4.30 Les chiboukis
4.45 Minute moumoute
5.00 Bobino
5.30 Maigrichon et Gras double
6.00 Coup d'oeil
6.30 Nouv. rég., sports et magazine
7.00 Tél. Nat., Inter et Act.
7.30 En rouland ma boule
8.00 Marcus Welby
9.00 Aller retour
9.30 Forum
10.30 Scénario
11.00 Science réalité
11.30 Tél. Nat., Inter et Prov.
11.54 Nouv. rég. et météo
11.59 Sports
12.05 Cinéma- La nuit ensorcelée
01.30 Fin des émissions

CBCT

9.00 Bonjour
9.15 Friendly giant
9.30 Language art rare junk
9.45 French gr. 4-6
10.00 Grey owl- part two
10.30 Mr. Dress-up
11.00 Sesame street
12.00 Bob MacLean show
12.30 Bob MacLean show
12.55 News
1.00 The young and the restless
1.30 Afternoon delight
2.00 Ryan's Hope
2.30 Edge of night
3.00 Take thirty
3.30 Celebrity cooks
4.00 Young chefs
4.30 Friday after school
4.30 Nature of things
5.30 All in the family
6.00 Compass- News- Sports- Weather-Public affairs
7.30 Atlantic week
8.00 Tony Randall
8.30 Three's company
9.00 Tommy Hunter Country
10.00 Big Hawaii
11.00 The National
11.22 Night report
11.35 90 minutes live
1.05 Late movie- The firefly

Samedi le 8 octobre

CBAFT

10.00 Heidi
10.30 Wickie
11.00 Les mystères de la Tamise
11.30 M. Rosée
12.00 es-tu d'accord
12.30 Déclic
1.00 Héros du samedi
2.00 Sporthèque
3.00 Soccer Canada- France
5.00 A communiquer
6.00 Bagatelle
7.00 Pourquoi
7.30 Téléjournal
7.35 Ici ailleurs
8.00 La femme bionique
9.00 2,001 l'odyssee de l'espace
11.30 Téléjournal
11.45 Nouvelles du sport
12.01 Politique fédérale
12.10 Cinéma- Valdy
01.30 Fin des émissions

CBCT

9.30 Parade
10.30 Peanuts & Popcorn
12.00 Sports set "Boxing"
2.00 Space 1999
3.00 C.I.A.U. football
5.30 CFL this week
6.00 Muppets
6.30 Heritage
7.00 CBC Sat. eve. news
7.27 News & Weather
7.30 on our own
8.00 World of Wizards
9.00 Richard Rogers- The sound of his music
11.00 The National
11.15 Night report
11.25 Late movie- Catherine the great

Dimanche le 9 octobre

CBAFT

10.00 Les aventures de oui-oui
10.30 Les contes de la rive
10.45 L'église en papier
11.00 Le jour du Seigneur
12.00 Second regard
1.00 Magazine de la semaine verte
2.00 Football canadien
4.30 A communiquer
5.00 D'hier à demain
6.00 Initiation à la musique
6.30 Ciné-magazine
7.00 Ecrivains
7.30 Téléjournal
7.35 Téléscopie
8.00 Avec le temps
8.30 Les beaux dimanches
11.30 Téléjournal
11.46 Sports dimanche
12.00 Film
12.09 Ciné-Club- Jeux d'été
01.30 Fin des émissions

CBCT

10.00 Lassie
10.30 Flipper
1.00 Meeting place
2.00 Man alive
2.30 Money makers
3.00 Music to see
4.30 Country Canada
5.00 Hymn sing
6.30 Mr. Chips
7.00 C.F.L.-Tor at Mtl.
9.00 Wonderful world of Disney
10.30 The beachcombers
11.30 Rhoda
12.00 Market place
12.30 Ombudsman
1.00 25 th anniversary of TV Gala
2.00 The National
2.15 Night report
2.25 Hawaii Five-O

Lundi le 10 octobre

CBAFT

10.10 The sun runner
10.30 Les oraliens
10.45 Mon ami Guignol
11.00 Une fenêtre dans ma tête
11.15 Virginie
11.30 Magazine express
12.00 Les trouvailles de Clémence
12.30 Laurel et Hardy
1.00 Sesame
1.30 Les coqueluches
2.30 Téléjournal
2.35 Femmes d'aujourd'hui
3.30 Cinéma- Baiser apillon
5.00 Bobino
5.30 Le major plum pouding
6.00 Coup d'oeil
6.30 Nouv. rég., sports et magazine
7.00 Tél. Nat., Inter et Act.
7.30 A communiquer
8.00 Daniel Boone
9.00 A cause de mon oncle
9.30 Le pont
10.00 Télé-Sélection- A communiquer
11.30 Tél. Nat., Inter et Prov.
11.55 Nouv. rég. et météo
11.59 Sports
12.05 Arsène Lupin
01.05 Cinéma- La dernière séance
02.00 Fin des émissions

CBCT

Bonjour
Friendly giant
Gr. 4-6- Qui est là
Le monde des petits
Science in action gr. 3-4
Social studies gr. 4-6
Bixby and me
Mr. Dress-up
Sesame street
Bob MacLean show
Bob MacLean show
News
The young and the restless
Afternoon delight
Ryan's Hope
Edge of night
Take thirty
Celebrity cooks
After four
Mr. Dress-up
This land
All in the family
Compass- News- Sports Weather-Public affairs
Mary Tyler Moore
Music plain and simple
Betty White
Front page challenge
Super special Burton
News magazine
Man alive
The National
Night report
90 minutes live

PARTICIPACTION

Cameron's Fuels

Livraison d'huile à chauffage TEXACO
Plomberie et chauffage à air sous pression
(Estimation gratuite)
APPAREILS GIBSON, SERVICE DE BRULEURS

Cameron's Fuels
200, MacEwen Road
Summerside
Téléphone 436-2136

PRINCEWAY ENTERPRISES LTD.
FURNITURE AND APPLIANCES
489 rue Water Summerside, I.-P.-E.

La vente d'automne se continue jusqu'au 8 octobre.

HEURES D'AFFAIRES:
Lun, mar, mer et sam: 8h00 a.m. à 5h00 p.m.
Jeudi et vendredi: 8h00 a.m. à 9h00 p.m.

Tél: 436-5777

Mardi le 11 octobre

CBAFT

10.15 100 tours de Centour
10.30 Les oraliens
10.45 Oum le dauphin blanc
11.00 You hou
11.15 Au jardin de Pierrot
11.30 Magazine express
12.00 Les trouvailles de Clémence
12.30 Dr. Simon Locke
1.00 Le monde en liberté
1.30 Les coqueluches
2.30 Téléjournal
2.35 Femmes d'aujourd'hui
3.30 Cinéma- La fin d'un été
5.00 Bobino
5.30 Picotine
6.00 Coup d'oeil
6.30 Nouv. rég., sports et magazine
7.00 Tél. Nat., Inter et Act.
7.30 A communiquer
8.00 Le monde merveilleux de Disney
9.00 Baseball série mondiale
11.30 Téléjournal Nat., Inter et Prov.
11.55 Nouv. rég. et météo
12.00 Sports
12.05 Rencontres
12.35 Propos et confidences
01.05 Cinéma- La révolte des vierges
02.30 Fin des émissions

CBCT

9.00 Bonjour
9.15 Friendly giant
9.30 Science relationship in nature gr. 4
9.45 Inside/Out
10.00 Grey Cwl- Part one
10.30 Mr. Dress-up
11.00 Sesame street
12.00 Bob MacLean show
12.30 Bob MacLean show
12.55 News
1.00 The young and the restless
1.30 Travel Canada
2.00 Ryan's Hope
2.30 Edge of night
3.00 Take thirty
3.30 Celebrity cooks
4.00 Pencil box
4.30 Coming up Rosie
5.00 Science Magazine
5.30 All in the family
6.00 Compass- News- Sports Weather-Public affairs
7.00 Mary Tyler Moore
7.30 Custard pie
8.00 Happy days
8.30 René Simard
9.00 M.A.S.H.
9.30 5th Estate
10.30 Barney Miller
11.00 The national
11.22 Night report
11.35 90 minutes live

A surveiller:

Mercredi le 5 octobre

7h30 PISTROLI

01h06

CINÉMA
Le Jardin des Finzi Contini. Drame réalisé par Vittorio de Sica, avec Dominique Sanda, Lino Capolicchio, Helmut Berger et Fabio Testi. Chronique des relations entre différentes familles de l'aristocratie de Ferrare, en Italie, entre 1938 et 1943 (It. 71).

Jeudi le 6 octobre

3h30

CINÉMA
Cour martiale. Drame réalisé par Carlo L. Bragaglia, avec Massimo Girotti, Tamara Lees et Ronaldo Lupi. En 1870, en Sicile, le tribunal militaire juge un émissaire des Bourbons, accusé d'avoir conspiré contre les troupes italiennes et d'être responsable de la mort d'un colonel

7h30 PROFIL

9h30

LES GRANDS FILMS
C'est bon vivre. Drame réalisé par Michael Landon, avec Paul Winfield, Lou Gossett et Ruby Dee. Un fameux joueur de baseball du club des Dodgers était au faite de sa gloire lorsqu'un grave accident d'automobile le rendit paraplégique. D'abord désemparé, il finit par rassembler son courage et se réhabilite

12h05

CINÉMA
L'Intruse. Science-fiction réalisée par John Korty, avec Kim Darby, William Shatner et Diane Varsy. Une femme arrive à Bando où elle doit occuper son premier emploi à titre d'institutrice. La nature y est magnifique mais les gens sont si taciturnes qu'elle a l'impression d'arriver dans un cimetière (USA).

Vendredi le 7 octobre

7h30 EN ROULANT MA BOULE

12h05

CINÉMA
La Nuit ensorcelée. Drame réalisé par Paul Wendkos, avec Louis Jourdan, Lynda Day et Caroll O'Connor. A quelques semaines de son mariage, un homme achète un miroir antique. Il meurt dans un accident d'automobile. Sa fiancée est inconsolable mais le miroir maudit lui permet de revoir celui qu'elle aime. Le médecin va tenter de la guérir de ses hallucinations. Mais s'agit-il bien d'hallucinations? (USA 69).

Samedi le 8 octobre

12h10

CINÉMA
Valdez. Western réalisé par Edwin Sherin, avec Burt Lancaster, Susan Clark, Frank Silvera et Richard Jordan. En voulant protéger un Noir faussement accusé de meurtre par un riche commerçant d'armes, le policier mexicain Valdez, reconnu pour son pacifisme, est amené à tuer l'embusqué. Il réclame du responsable de cette situation une somme d'argent pour la femme de la victime. Il essuie un net refus assorti d'une humiliation brutale (USA 70).

Dimanche le 9 octobre

8h30

LES BEAUX DIMANCHES
Soirée canadienne du Québec à l'Olympia. Spectacle donné par les gagnants du concours du Festival des Cantons, qui se tient chaque année à Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est à l'Olympia de Paris. Mise en ondes: Lorraine Lavigne.

12h09

CINÉ-CLUB ●

Jeux d'été. Drame réalisé par **Ingmar Bergman,** avec Maj-Britt Nilsson, Briger Malmsten, Renée Bjorling et Georg Funquist. La révolte puis la résignation douloureuse d'une jeune danseuse suédoise dont la vie amoureuse a été brisée par la mort de son jeune amant (Suédois 50) (sous-titrés).

Lundi le 10 octobre

3h30

CINÉMA
Le Baiser papillon. Comédie réalisée par Hy Averback, avec Peter Sellers, Leigh Taylor-Young et Joyce Van Pattern. Un jeune avocat a un frère qui vit au milieu des hippies avec sa petite amie. A l'occasion du décès d'un ami, le jeune avocat va annoncer la nouvelle à son frère qu'il ramène avec la jeune fille (USA 68).

01h05

CINÉMA
La Dernière Séance. Drame réalisé par Peter Bogdanovich, avec Timothy Bottoms, Jeff Bridges, Cybill Sherpherd et Ben Johnson. Deux adolescents amis de longue date vivent dans un village désolé du Texas. Un ancien cowboy, propriétaire du seul cinéma de l'endroit, leur sert quelque peu de mentor. Un des adolescents se laisse entraîner dans une liaison avec une femme mariée alors que l'autre après une idylle décevante, s'engage dans les Fusiliers marins (USA 71).

Mardi le 11 octobre

3h30

CINÉMA ●
La Fin d'un été. Chronique réalisée par Valcav Hudecek, avec Blanka Bohdanova, Rudof Jelinek et Josef Kemr. Nostalgie causée par les départs et les séparations à la fin d'un été dans un petit village tchèque. Le vieil homme attristé mais heureux que sa fille et ses enfants soient venus passer les vacances avec lui (Tchèque 67).

01h05

CINÉMA
La Révolte des vierges. Aventure réalisée par Steve Carver, avec Pamela Grier, Margaret Markov, Lucretia Love, Daniele Vargas, Paul Muller et Rosalba Neri. Des femmes capturées dans différentes parties de l'empire romain sont achetées comme esclaves par un organisateur de spectacles de cirque. Celui-ci a un jour l'idée de faire s'affronter ces femmes dans l'arène à des jeux de gladiateurs (USA-It. 73).

"Coeur au ventre"

Hors série présente à compter du mercredi 5 octobre à 22 heures une excellente réalisation de Robert Mazoyer intitulée: "Le coeur au ventre".

Il suffira aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada de se rappeler les Gens de Mogador et les Cousins de la Constance pour être alléchés d'avance par l'intrigue qu'il nous propose dans le Coeur au Ventre. A propos de cette réalisation Robert Mazoyer confiait à un journaliste du Figaro en 1976: "L'important pour moi est de raconter une histoire. Une bonne histoire, c'est pour moi une sorte d'exploration. Or précisément, je ne connaissais rien à la boxe. La société pour laquelle je travaille m'a proposé un jour la lecture du livre de Petrolacci. J'ai mordu à l'appat et j'ai fait le film. Il restera aux professionnels à dire ce qu'il vaut. Quant à moi, je n'ai pas voulu réaliser un documentaire mais une oeuvre vivante avec des hommes qui luttent, aiment, souffrent. C'est l'histoire d'une amitié entre trois garçons pour qui la boxe met fin à la solitude, à l'isolement.

"Je ne développe aucun thème, aucune thèse. J'ai observé les choses au niveau de la vie. Pour respecter l'authenticité j'ai tourné avec les moyens du reportage dans les salles de boxe de Liévin, de Massy-Palaiseau, de Wagram à Paris et devant le public au cours des entr'actes de combats véritables. Sylvain Joubert, vedette du Coeur au Ventre, pratique la boxe et c'est un peu pour ça que je l'ai choisi. Mais je souhaitais tourner avec lui depuis longtemps car c'est un acteur complet et qui offre de grandes ressources."

Quant à l'objet de ces remarques élogieuses il déclare pour sa part: "Mes amis sont des boxeurs et des cyclistes bien plus que des comédiens. Avec eux j'aime vivre, bien manger. Je fais de la boxe et de la bicyclette. Pourtant je ne m'intéresse pas du tout au sport en tant qu'élément de compétition. Gagner ou perdre pour moi c'est de la fiction. J'ai fait de la boxe parce que, sur le ring, il y a une image de la vie. Je n'aurais pas pu être une vedette du sport".

Au premier épisode de cette "chronique de l'amitié" comme l'appelle Robert Mazoyer on retrouve Nino Ceretti, Philippe Morand et Roger Konacker dans une salle d'entraînement pour boxeurs à Montreuil. Ceretti, boxeur oublié est devenu cascadeur. Seul Philippe Morand se souvient de lui. L'admiration, l'amitié, la jeunesse de Philippe poussent Ceretti à remonter sur le ring. On fera connaissance avec l'adversaire de Ceretti qui deviendra son ami: Roger Konacker. Ce premier épisode est déjà baigné du climat de solitude où vivent à Paris les futures gloires... de la scène artistique ou sportive.

Une émission détente

Toujours souriants, toujours de bonne humeur, qu'il pleuve, qu'il grêle ou que le soleil inonde la ville les Coqueluches vous attendent au Complexe Desjardins tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi à une heure trente. En personne si vous vous baladez sous les verrières du Complexe: en téléspectateurs si vous regardez l'émission à la chaîne française de Radio-Canada en déroulant vos spaghetti ou en avalant votre sandwich du midi.

Au cours de la semaine du 3 au 7 octobre Guy Boucher et Gaston l'Heureux accueilleront aux Coqueluches plusieurs de leurs camarades du monde artistique: comédiens, comédiennes, chanteurs et chanteuses, instrumentistes, jongleurs ou fantaisistes, des journalistes probablement et surtout le grand public venu là pour se détendre pendant l'heure du lunch. Un peu de musique, quelques chansons, beaucoup de blagues et la chance de remporter des prix alléchants: c'est le menu quotidien des Coqueluches tout le long de la saison.

Coordonnateur de la série: Alex Page.

A ne pas manquer

Mercredi soir, le 5 octobre, au programme "PISTROLI" au poste CBAF TV, vous aurez le bonheur de voir sur votre petit écran Mme Zelie-Anne Poirier, gigueuse, de St-Nicholas. Nous y verrons aussi M. Léo Arsenault de Cap Pelé à la guimbarde (trompe), le chansonnier Raymond Breau, la folkloriste Paulette Cormier et le violoneux Eddie Poirier. L'émission sera animée par Donat Lacroix.

CAPITAL DINER

EUGENE PINEAU propriétaire
Restaurant ouvert
de 6h30 a.m. à 6h00 p.m.
Service à domicile
3, rue Central
Summerside, I.-P.-E.
Tél: 436-5790

AUTO FEU VIE

ROGER ARSENAULT
(agent bilingue)
54, rue Central
Summerside, I.-P.-E.
BUREAU: 436-9291
DOMICILE: 854-2352
CO-OP LES COOPERATEURS

Salon Funéraire Rooney Inc.
Service bilingue
rue Main
Alberton
Tél: 853-2811
Kinkora
Tél: 887-2184
94, rue Central
Summerside
Tél: 436-3111

Un choix national

SECTION 1

Préface

Il y a maintenant près de 400 ans que le français et l'anglais se sont implantés en territoire canadien. Colonie à l'origine, le Canada est ajourd'hui une nation souveraine. Tout au long de ce cheminement, les aspirations et les apports des deux communautés linguistiques ont profondément marqué sa personnalité collective et celle de ses habitants.

Bien avant la Confédération de 1867, Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise se sont trouvés aux prises avec le problème de leur identité propre et de leur conception respective de la vie. Mais la Confédération a été l'oeuvre d'hommes qui avaient appris à respecter ces différences; ils y voyaient même une richesse. Aussi désiraient-ils que la tolérance, la compréhension mutuelle et la justice fussent les assises de la nouvelle nation.

La constitution du Canada— l'Acte de l'Amérique du Nord britannique— accorde aux langues française et anglaise un statut égal au Parlement et dans les organismes judiciaires fédéraux et québécois. Au fil des ans, le Parlement a agréé diverses mesures consacrant le français et l'anglais langues du Canada. Plus près de nous, en 1969, le Parlement du Canada a adopté la Loi sur les langues officielles. Le français et l'anglais y sont consacrés langues officielles du Parlement et de l'administration fédérale, et confirmés dans leur égalité. Une résolution du Parlement, adoptée en juin 1973, est venue préciser les modalités d'application de la politique des langues officielles au sein de la fonction publique du Canada.

La politique des langues officielles reflète les réalités profondes de l'aventure canadienne. Le présent document a pour objet d'exposer les raisons historiques de cette politique et de faire le point sur son application, afin que nous puissions mieux en saisir toute l'importance pour le pays.

En publiant cet exposé à ce moment-ci, le gouvernement tient à préciser que la politique des langues officielles n'est pas et n'a jamais été considérée comme la panacée nationale. Les problèmes qui sollicitent chaque jour notre attention sont nombreux et pressants. Au Canada, des gens sont sans travail, d'autres vivent dans la pauvreté, des personnes âgées sont abandonnées, des jeunes sont désemparés. L'économie, qui pourrait leur venir en aide, subit elle-même les contrecoups de crises internes et externes. Le monde est au seuil de graves difficultés que même les esprits les plus clairvoyants parviennent mal à définir. Toutes ces crises nous assaillent en même temps; c'est pourquoi il faut redoubler de calme, de sagesse et de compréhension. Nous ne pourrons trouver de solutions réalistes que si nous sommes sûrs de nous-mêmes et du pays qui nous entoure.

Mais voilà que la question linguistique ressurgit sans cesse, comme en témoigne l'actualité récente au Québec. Croire qu'elle disparaîtra comme par enchantement si l'on réussit à résoudre les autres problèmes, c'est oublier certains événements cruciaux de l'histoire récente et ancienne du Canada.Toute l'histoire de l'humanité, d'ailleurs, nous enseigne que de ne pas respecter les valeurs culturelles et les sentiments profonds d'un peuple a des conséquences aussi tragiques que de ne pas satisfaire ses besoins économiques et matériels.

Nous ne sous-estimons pas pour autant la gravité des autres problèmes auxquels le pays fait face. Le sentiment d'aliénation qu'éprouvent les populations de l'Ouest du Canada, nos besoins urgents en ressources énergétiques, nos difficultés d'ordre économique, notamment celles qui découlent des disparités entre les régions, du chômage, de la cherté de la vie, toutes ces questions et bien d'autres nous pressent d'intervenir avec vigueur et détermination.

Les questions constitutionnelles sont tout aussi importantes et non sans corrélation avec nos autres problèmes.

Les Canadiens sont inquiets de leurs rapports entre eux, parce qu'ils éprouvent de la difficulté à définir nettement leur appartenance à la fois à ce pays qui est leur et à leur propre communauté linguistique et culturelle. Les minorités francophones à travers le Canada et la minorité de langue anglaise du Québec souhaitent préserver leur identité sans renoncer pour autant à prendre une part active à la vie sociale, économique et politique de leur province et du pays. Les autochtones, de culture indienne ou inuit, ont les mêmes aspirations. De même, les Canadiens d'origine autre que britannique ou française, qu'ils aient adopté l'une ou l'autre des deux langues officielles, souhaitent préserver leur culture tout en s'intégrant à la société canadienne.

On dit souvent que l'importance accordée à la langue simplifie outre mesure un problème complexe.Mais parler de langue, n'est-ce pas parler aussi de la vie même des gens, de leur culture, de leurs institutions? La question fondamentale est donc de savoir si les Canadiens, bien que de langues et de cultures différentes, sont disposés à partager, dans le respect mutuel, l'avenir social, économique et politique de leur pays.

C'est pourquoi ce document traite des droits linguistiques des Canadiens. Pour peu qu'on y réfléchisse, il devient vite évident que ces droits touchent aux aspects les plus importants de leur vie en société: liberté de parole, éducation des jeunes et des adultes, administration publique, administration de la justice, travaux parlementaires, presse, radio, télévision, communications au travail ou dans les affaires, services sociaux,activités culturelles.

Il est également manifeste que l'exercice de ces droits dépend tout autant des lois et des politiques provinciales que des lois et des politiques fédérales. Comment peut-on éviter en effet de voir que la question linguistique relève de tous les paliers de gouvernement? C'est d'ailleurs pourquoi le projet de charte constitutionnelle, qui a été discuté à la conférence de Victoria, en 1971, contenait des dispositions précises à cet effet. Rappelons que certaines de ces dispositions avaient été acceptées par sept des dix provinces et que cette acceptation les liait, tout comme le gouvernement fédéral, de façon irrévocable.

En soulignant cet aspect de la question, le gouvernement fédéral sait bien quel rôle est dévolu aux provinces en ces domaines. Il n'ignore pas non plus que la situation linguistique varie d'une province à l'autre. Mais j'estime que le gouvernement du Canada faillirait à ses obligations morales et politiques s'il ne faisait pas connaître à ce moment-ci son point de vue sur les droits fondamentaux des Canadiens en matière de langue.

A ce propos, à la suite de suggestions qui lui sont venues de nombreux citoyens canadiens — notamment de parlementaires et du Commissaire aux langues officielles— le gouvernement faisait part dans le discours du trône d'octobre 1976 de son intention de réorienter sa politique linguistique, afin d'accorder plus d'importance à toute la population , la jeunesse en particulier.

Le gouvernement est en train de redéfinir sa politique et ses programmes en matière de langue au sein de la fonction publique fédérale, et ses projets seront bientôt présentés aux syndicats intéressés. A la suite de ces consultations, le gouvernement fera connaître les modifications qu'il souhaite apporter à sa politique. Il espère être en mesure de le faire bientôt.

Le gouvernement, je tiens à le réaffirmer, a la ferme intention d'assurer la réalisation intégrale des objectifs fixés par le Parlement en matière de langues officielles dans la fonction publique. Les modifications envisagées s'inspirent de l'expérience que nous avons acquise en remplissant jour après jour les obligations découlant de la Loi sur les langues officielles, ainsi que des critiques et des recommandations qui nous ont été adressées.

Je veux souligner avec la même vigueur que les propositions du gouvernement ne visent pas que les ministères, mais aussi les sociétés et les organismes de la Couronne. Enfin, le gouvernement envisage de renforcer l'autorité du Commissaire aux langues officielles.

J'invite tous les Canadiens à considérer l'existence au Canada de deux langues officielles comme un atout, non comme un obstacle à leur vie en commun. Le français et l'anglais, qui incarnent deux des plus prestigieuses cultures, sont aussi aujourd'hui, dans un monde où l'interdépendance est la condition de la survie et de l'épanouissement, deux des langues les plus largement répandues. Nombreux en effet sont les pays qui s'efforcent d'assurer à leurs citoyens les moyens d'apprendre ces deux langues que nous avons, nous, reçues en héritage.

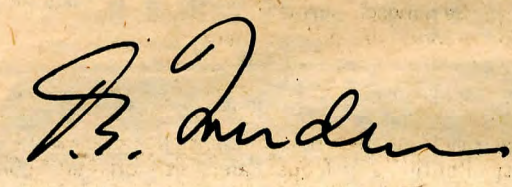
Tout autant que les Canadiens francophones, les Canadiens de langue anglaise se soucient de préserver leur langue — qui dans leur cas n'est pas menacée — et aussi de protéger et de développer leur culture. Ils se rendent compte, tout comme les Canadiens francophones, qu'en renforçant leur indentité culturelle, ils contribuent à assurer l'indépendance politique de leur pays et sa présence efficace dans le concert des nations. Bien qu'ils portent en eux des inquiétudes à certains égards différentes, tous deux ont intérêt à ce que leur pays ne soit pas démantelé ou affaibli à cause de différends d'ordre linguistique et culturel.

La Loi sur les langues officielles ne dispose pas qu'en faveur des Canadiens d'origine française ou britannique. Les droits qu'elle sanctionne bénéficient à tous les Canadiens. Il est à craindre cependant que cet aspect ait échappé à plus d'un. Ceci dit, il y a lieu de se réjouir de ce qu'un nombre croissant de Canadiens apprécient les avantages de la diversité que cette loi consacre, et voient de plus en plus clairement le profit qu'ils peuvent tirer de l'existence, au Canada, de deux langues officielles. Et parce que la tolérance et la compréhension se font plus actives à travers le pays, un climat se crée qui permet aux Canadiens d'origine autre que française et britannique de mieux mettre en valeur leur patrimoine culturel. Ainsi, la diversité, qui confère à la culture canadienne son caractère distinctif, s'offre en partage à tous les Canadiens. Quelle que soit leur langue maternelle, ils ont de plus en plus la possibilité d'affirmer leur individualité et leur originalité culturelle.

Le gouvernement est résolu à renforcer le statut d'égalité du français et de l'anglais et à participer à l'essor des deux groupes linguistiques du Canada.

Il sait qu'il répond ainsi au désir de la plupart des Canadiens qui sont fiers de partager les cultures française et britannique et d'affirmer ainsi leur personnalité nationale.

Dans le passé, de nombreux Canadiens, de l'Atlantique au Pacifique, ont saisi l'importance de la politique des langues officielles pour l'unité du pays. Ils ont compris qu'elle pouvait être une source d'enrichissement pour eux et pour leurs enfants. Leur attitude a contribué à l'amélioration du climat de compréhension et de respect mutuel sans lequel aucun projet commun n'est possible.



Pierre Elliott Trudeau
Premier ministre du Canada.

Compte tenu de l'importance que revêt actuellement la question linguistique dans le contexte de la politique canadienne, voici le texte intégral du Livre Blanc sur les Langues, présenté aux Communes le 21 juin 1977 par le secrétaire d'Etat, John Roberts.
Vu le nombre de pages que nécessite sa publication, nous avons choisi de faire paraître les différents chapitres en cinq parutions. Ces chapitres, ou parties du document, se répartissent ainsi:

1ière parution:
Préface
La langue, la culture et les pouvoirs publics.

2ième parution:
La langue et l'interprétation de l'histoire

3ième parution:
La langue et l'unité canadienne
Les principes de la politique des langues officielles

4ième parution:
Les langues officielles et le citoyen canadien.
Les langues officielles et les programmes fédéraux.

5ième parution:
Les langues officielles et les provinces
Postface

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

Un choix national

SECTION 2

Chapitre 1

La langue, la culture et les pouvoirs publics

Ce premier chapitre traite succintement des rapports entre la langue et la culture, notamment dans la situation canadienne, ainsi que de la vocation de l'Etat en matière de politique linguistique. Il convient de préciser en tout premier lieu que le gouvernement estime nécessaire d'établir une nette distinction entre langue et culture, bien qu'en pratique l'une et l'autre soient intimement liées.

La langue est à la vie d'une société ce que la respiration est à la vie elle-même. Le langage permet de comprendre le monde qui nous entoure et d'agir aux côtés des autres hommes. La langue que nous parlons dès la tendre enfance est l'outil par lequel nous apprenons à nous connaître et à nous manifester aux autres. Sans elle, il n'y a pas de relations humaines possibles. Privé de tout moyen de communication, l'homme est seul au monde.

Dans un monde idéal, la langue ne serait pas un obstacle à la communication et l'Etat n'aurait pas à intervenir pour légiférer en la matière. Mais l'humanité s'est donné une multitude de langues. Selon le livre I du rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, "Il y a sur la terre plus de 2,500 langues mais moins de 150 états". Pour plusieurs, ce chiffre serait loin de la réalité. Chose certaine, on trouve à travers le monde une myriade d'idiomes.

La coexistence dans un même pays de plusieurs langues n'est pas un phénomène propre au Canada. Même dans les pays considérés comme unilingues tels que la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, on parle plusieurs langues.

Dans nombre de pays, quelle que soit la langue utilisée au foyer ou entre parents et amis, les activités de la vie publique s'exercent dans une seule langue; et cette pratique est consacrée par des siècles de tradition. Dans s'autres, on reconnaît plus d'une langue, et celles auxquelles on accorde un statut officiel sont utilisées, dans des proportions variables, dans la vie publique.

Le Canada, quant à lui, est né de la rencontre et de l'interaction des cultures française et britannique enrichies de l'apport de nombreuses autres cultures. Cela a créé une situation linguistique complexe. Treize millions de Canadiens, soit 60 0/0 de la population du pays, sont de langue maternelle anglaise — la langue maternelle étant celle apprise au foyer. La population de langue maternelle française s'élève pour sa part à 5,8 millions et représente 27 0/0 de la population. De ce nombre, 3,9 millions, donc près du cinquième de la population du pays, parlent uniquement le français. Enfin, 2,7 millions de Canadiens, soit 13 0/0 de la population, ont comme langue maternelle une autre langue, et on en compte plus de vingt au pays.

Comment dès lors s'étonner que les Canadiens de langue française, entourés de millions de Nord-Américains anglophones, aient cherché à protéger dans tous les aspects de leur vie collective, la langue qu'ils ont introduite en Amérique du Nord au tout début du dix-septième siècle. La langue des Canadiens anglophones, quelle que soit leur origine culturelle, n'est aucunement menacée sur ce continent. Il n'est donc pas facile pour nombre d'entre eux de comprendre les craintes d'une minorité qui se demande si sa langue aura cours demain. Les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise n'ont pas la même attitude en cette matière.

Les premiers, établis de longue date au Canada n'ont jamais estimé devoir adopter l'anglais et, bien que beaucoup d'entre eux aient appris cette langue, les deux tiers ne parlent que le français. Quant aux Canadiens d'origine autre que britannique, la grande majorité ont, avant d'immigrer au pays, décidé d'adopter l'anglais comme langue de travail. Ce choix, plus ou moins dicté par le contexte nord-américain, leur semblait normal et réaliste, l'anglais étant la langue d'usage de tout un continent.

Si l'on disait aux unilingues francophones et aux 1,9 million de francophones qui ont appris l'anglais: "Le Canada est un pays anglais; dorénavant, vous devrez parler cette langue hors du foyer", ces francophones pourraient très bien répondre que le Canada qu'ils connaissent n'est pas anglais mais français, et ce depuis l'arrivée des premiers colons il y a près de 400 ans. Ils pourraient même ajouter que si le Canada choisit d'être un pays exclusivement anglais, ils le quiteront pour faire du Québec leur pays. Plutôt que d'être victimes d'injustice dans un pays qu'ils ont exploré, colonisé et aidé à bâtir, ils préféreront vivre en marge du reste du Canada en dépit des éventuelles difficultés. Les autres Canadiens doivent se demander comment ils réagiraient en pareil cas.

De nombreux Canadiens de langue anglaise ont souvent manifesté de l'indifférence à l'égard des craintes et des aspirations des Canadiens d'expression française. Dans les régions à faibles minorités francophones, les Canadiens de langue anglaise d'origine non britannique ont eu tendance à ignorer que les francophones avaient des racines profondes en sol canadien et à s'étonner de ce qu'ils ne manifestent pas le même empressement qu'eux à apprendre l'anglais.

Jusqu'au début des années 60, ces attitudes ont conduit à une domination presque totale de la langue anglaise et de ses usagers dans les secteurs de l'économie et de l'administration fédérale au Canada. De plus en plus le français était relégué au foyer, dans les salons et dans les administrations publiques québécoises. Il devenait de plus en plus difficile pour le Canadien de langue française de prendre part pleinement, librement et sur un pied d'égalité à la vie du Canada.

La politique des langues officielles a été adoptée pour favoriser le renversement de cette tendance à l'isolement des francophones. Elle avait pour but de favoriser une participation plus grande des Canadiens de langue française à la vie canadienne et de leur faciliter l'accès aux postes de commande dans l'administration publique et le monde des affaires. Elle reconnaît que la dualité linguistique du Canada est essentielle si l'on veut que les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise aient la possibilité de s'épanouir et de s'exprimer librement. Cette politique découle de la nature même du Canada; l'existence du pays en dépend donc.

La culture, à l'instar de la langue, est intimement liée à la vie de l'homme en tant qu'individu et membre d'une société. Le milieu culturel transmet à l'homme des schèmes de pensée et d'action grâce auxquels il apprend à se connaître et à se définir par rapport aux autres, ce qui lui procure un sentiment de sécurité et donne un sens à sa vie. La culture s'acquiert et se transmet principalement, mais non exclusivement, par la langue. D'aucuns prétendent même que celle-ci n'en est pas le principal véhicule. La culture est l'expression d'un ensemble complexe de comportements et de pensées, de sentiments et d'émotions, d'actions et de réactions. Elle est assimilée par le coeur et par les sens aussi bien que par le langage.

La recherche d'un équilibre entre la stabilité, gage de sécurité, et la souplesse, condition de liberté, est pour tout milieu culturel une source de tension. La plupart des hommes passent la totalité de leur vie dans un même milieu et l'acceptent tel quel, car il leur offre un cadre de vie confortable et rassurant. Mais une profonde inquiétude les saisit dès que des pressions visent délibérément à transformer leur mode de vie, ou qu'une situation brimante crée chez eux l'impression qu'ils ne pourront plus vivre comme ils l'entendent.

La culture procure à l'homme un cadre de vie qui remplit le rôle sécurisant du "foyer", aussi est-elle, profondément, le lieu de leur liberté. Plus le milieu culturel est fermé, moins libres se sentent ceux qui y vivent. Plus il est ouvert et perméable aux nouvelles idées et aux nouvelles conceptions de la vie, plus on y jouit d'une grande liberté. Une culture axée sur une personne, une collectivité ou un idéal, risque, à force d'exclusivisme, de se transformer en prison. En revanche, si elle cherche à intégrer la plus grande diversité possible d'expériences humaines, elle a un effet libérateur qui se communique même à des cultures étrangères.

La plupart des cultures évoluées, quelle que soit l'importance numérique de ceux qui s'y rattachent, trouvent de multiples formes d'expression et traduisent une gamme étendue de conceptions de la vie. Elles sont ouvertes et multiformes; on peut s'y mouvoir librement entre les pôles du conformisme et de la créativité. Telle est la caractéristique des cultures occidentales, dont la principale valeur tient à leur sens de l'interrogation et de l'innovation.

Il est essentiel qu'une culture crée un climat de liberté, non seulement pour favoriser l'épanouissement personnel, mais aussi pour permettre aux créateurs de s'exprimer sans contrainte. On atteint le sommet de la créativité quant on parvient à renouveler la façon de percevoir l'existence, de la décrire et de la comprendre. Ces redéfinitions sont réintégrées dans le patrimoine culturel du milieu d'où elles ont surgi et viennent l'enrichir. Si le message a une portée universelle, il franchit alors les frontières de cette culture et contribue à l'enrichissement d'autres cultures. La musique et la peinture sont d'excellents exemples de créations qui débordent les frontières de leur culture nourricière. De même en littérature, les oeuvres de Shakespeare, Molière, Goethe, Dostoievsky, Kafka, Camus, par exemple, ont eu une grande influence à travers le monde.

Ainsi, les cultures s'influencent mutuellement et s'interpénètrent; elles enseignent aux hommes à comprendre et à partager leurs expériences diverses de la vie, à respecter et à protéger les valeurs humaines qui leur sont communes.

A bien des égards cependant, la langue et la culture sont étroitement liées. La langue est un moyen d'expression et de transmission d'une culture en même temps qu'elle infléchit son évolution. Et pourtant, les gouvernements ne peuvent pas leur attribuer les mêmes caractères spécifiques ni le même rôle dans la société.

Les langues sont des systèmes relativement stables. Bien qu'une langue puisse subir à divers degrés l'influence d'autres langues, toutes possèdent leur logique et leurs structures propres qui filtrent cette influence. En outre, la langue est un système de communication essentiel au fonctionnement du gouvernement, à la formulation des politiques, à l'administration, au droit, à l'éducation, aux affaires. En tant que système de communication, elle permet aux membres d'une société de prendre pleinement part à la vie commune. Dans les pays où l'on fait usage de plusieurs langues, certaines reçoivent un statut officiel si elles sont utilisées par une fraction importante de la population pour que tous les citoyens puissent participer à la vie du pays. Ainsi au Canada, le français et l'anglais sont devenus les deux langues officielles.

La culture, par contre, peut difficilement se concevoir comme un ensemble clos. Elle s'apparente davantage à un organisme vivant qui se transforme presque quotidiennement. Même au sein d'un groupe qui partage la même langue et en général la même culture, les valeurs, les attitudes et les conceptions de la vie diffèrent profondément à maints égards.

Ces différences proviennent de l'influence du milieu familial, de l'origine ethnique, de l'orientation religieuse, de la formation scolaire, des traditions politiques et d'autres facteurs semblables. La liberté elle-même est en jeu quand une population qui parle la même langue ou qui forme une même entité politique se voit imposer un *moule culturel défini; l'E*tat doit s'appliquer à éviter pareille orientation et le citoyen devra, le cas échéant, y opposer une résistance farouche. Aussi, les pays et les peuples qui connaissent le prix et la fragilité de la liberté n'interviennent-ils qu'avec prudence dans les questions d'ordre culturel, même lorsqu'ils doivent légiférer en matière de langue.

Il faut cependant voir la réalité telle qu'elle est. Tous les pays et même ceux qui respectent le plus la liberté, interviennent diversement dans le domaine de la culture. La plupart fixent, à l'échelle nationale ou régionale, le contenu des programmes scolaires et précisent non seulement les langues à enseigner, mais aussi quels écrivains ou philosophes seront étudiés. Les programmes déterminent aussi de quelle façon seront enseignées par exemple, l'histoire, les sciences sociales ou économiques et la géographie. Tous les pays n'ont pas les mêmes lois ni les mêmes systèmes juridiques. Ils fixent le jour des fêtes nationales, y compris les congés qui commémorent les événements historiques ou honorent les héros. Ils érigent des monuments, protègent les immeubles historiques, conservent des archives, fondent des musées où ils rassemblent leurs richesses artistiques et culturelles. Ils élaborent des

(à suivre en page 16)

Un choix national

SECTION 3

(suite du Chapitre 1)

constitutions et mettent en place des institutions qui reflètent leurs traditions politiques.

S'ils agissent ainsi, alors que, pour s'épanouir, une culture doit s'ouvrir largement aux apports extérieurs, c'est que les cultures ont aussi besoin de racines pour ne pas mourir. La situation géographique d'un peuple, son histoire et ses origines culturelles constituent ses racines. Il faut en tenir compte, car c'est à ces sources qu'il s'alimente.

La culture canadienne se caractérise par sa diversité et son refus d'un modèle national. Elle tire son originalité des nombreuses cultures qui s'y rencontrent aujourd'hui et dont l'origine remonte aux tous premiers habitants de l'Amérique du Nord et, par-delà, à presque tous les peuples de la terre. La plupart, cependant, appartiennent à la civilisation de l'Europe occidentale mais certaines ont leurs sources en Asie et en Afrique. Toutefois, pendant très longtemps, l'orientation culturelle du Canada a surtout été française et britannique. Bien que de nombreuses cultures se côtoient au pays, ses institutions témoignent de la rencontre et de l'interaction des cultures française et britannique.

L'essor prodigieux des média électroniques a pour effet de soumettre presque toutes les cultures à des transformations profondes et généralisées. Ce phénomène est d'autant plus complexe que l'expression culturelle, qui autrefois était presque entièrement le fruit de l'effort individuel, passe aujourd'hui, dans une large mesure, par l'industrialisation et la grande entreprise. Cette évolution peut transformer des millions de gens à travers le monde en consommateurs. Tout ce que produit cette "industrie de la culture" n'est pas mauvais. Loin de là. Il est à craindre cependant qu'elle installe un environnement globalisant où il serait de plus en plus difficile de réserver une place à la création, par opposition à la consommation de masse.

La plupart des pays ont par conséquent adopté des mesures en vue, non de se fermer aux influences extérieures, mais de ménager des moyens d'expression et de communication à ceux de leurs citoyens qui n'ont pas accès aux circuits industriels. Ces mesures ont pour objet de favoriser l'expression culturelle nationale face aux pouvoirs industriels internationaux et, de faire en sorte que l'expression locale ne soit pas étouffée par les courants métropolitains.

Très tôt, le Canada a senti la nécessité de faire contrepoids aux moyens de communication de masse et de favoriser la créativité chez ses citoyens. Voisin d'un pays dont les manifestations culturelles ont eu tendance pendant longtemps à se substituer à l'expression originale des Canadiens, surtout ceux de langue anglaise, le Canada a créé des institutions culturelles telles que la Société Radio-Canada, le Conseil des Arts, l'Office national du film et la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne. Il leur a donné pour mission de protéger et de promouvoir l'expression culturelle au Canada. Les provinces ont, elles aussi, mis en place des organismes analogues.

Depuis la deuxième guerre mondiale, l'influence américaine a fortement marqué tous les aspects de la vie canadienne. De plus en plus nos institutions ont été imprégnées par la civilisation nord-américaine à laquelle appartient le Canada. Plus perceptible au Canada anglais, ce phénomène ne s'est pas moins fait sentir au Canada français. Bon nombre de Canadiens de langue anglaise s'inquiètent, mais pour des raisons différentes, des envahissements de la culture américaine.

D'une part, les Canadiens de langue française se sentent particulièrement vulnérables puisqu'ils constituent une petite minorité entourée d'une vaste majorité de Nord-Américains anglophones. Ils craignent que l'influence prédominante de l'anglais en Amérique du Nord étouffe leur langue et, partant, leur vie culturelle.

Les Canadiens francophones ont réussi à s'affirmer et à se distinguer au plan culturel avec une étonnante vitalité depuis que le Québec a commencé à se transformer au début des années 60. Ce succès est attribuable en partie à des institutions créées par le gouvernement fédéral et aux programmes du Secrétariat d'Etat, et en partie aussi aux institutions provinciales.

Les craintes des Canadiens anglophones concernent principalement l'aspect culturel, car leur culture est directement menacée par celle des Etats-Unis, dont on connaît l'extraordinaire vitalité. Au Canada, la culture de langue anglaise, éparse et diversifiée, est en concurrence plus directe avec la culture américaine Elle n'en a pas moins manifesté une grande originalité d'expression depuis quelques années, grâce aux mêmes institutions et aux mêmes programmes dont ont bénéficié les Canadiens de langue française.

L'aide que le gouvernement fédéral apporte en matière culturelle aux Canadiens des deux langues officielles vise à promouvoir les cultures du peuple canadien et non à uniformiser la culture canadienne. Le Canada a deux langues officielles, mais aucune culture officielle. Aussi devrait-il y avoir place au sein des collectivités francophone et anglophone pour de nombreux autres groupes culturels. Leur apport à la vitalité du Canada est important; par eux, nous nous relions à presque toutes les grandes cultures du monde. Leur présence favorise l'épanouissement du Canada tout entier et ne constitue aucunement une menace pour les deux groupes culturels originels.

Il est dans l'intérêt de tous les Canadiens que les groupes ethniques puissent, en s'intégrant à l'une ou l'autre des deux communautés linguistiques, conserver certains traits de leur culture originelle. Aussi devraient-ils être incités à garder un intérêt pour leur langue.

La politique des langues officielles du gouvernement fédéral se fonde sur le fait que le Canada est un pays où cohabitent deux principaux groupes linguistiques. Le français et l'anglais y sont reconnus langues officielles, afin de permettre à la grande majorité des Canadiens de participer à la vie du pays.

Les langues française et anglaise ont un statut officiel en tant que moyen de communication, car elles sont l'une et l'autre employées couramment par une large proportion des habitants et expriment les deux cultures dont elles émanent. Mais, dans la mesure où elles ont un statut officiel, elles cessent d'appartenir en propre aux groupes culturels qui les ont créées. Elles deviennent langues de la vie publique et, de ce point de vue, sont le bien de tous ceux qui les parlent, quelle que soit leur origine. L'anglais et le français sont, en ce sens, les langues de la vie publique au Canada.

La politique culturelle du gouvernement se fonde sur la conviction qu'il est impossible de donner une définition officielle et fonctionnelle de l'expression culturelle dans une société, sans brimer ou même supprimer la liberté individuelle. Une société qui cherche à imposer une orientation culturelle unique et à se cantonner à un cadre restreint pour conserver son identité, se voit entraînée à réduire la libre expression des individus. Lorsqu'un gouvernement agit en fonction d'une culture officielle, il finit par tout institutionnaliser: langue, culture, religion, vie sociale, économie, politique, territoire. Aucun projet collectif ne justifie qu'on étouffe la liberté individuelle.

Dans une société, la liberté existe pour tout le monde ou pour personne. On peut y juger de son respect de la liberté à la manière dont elle traite ses minorités. La politique des langues officielles et les politiques culturelles du gouvernement du Canada tendent à faire régner dans la société la plus grande liberté possible, parce que le pays se soucie de protéger et de renforcer les groupes minoritaires qui font sa richesse et sa diversité.

Le Canada repose sur cette conception de la société. L'idée que le peuple canadien se fait de la civilisation suppose la reconnaissance de deux langues officielles et du pluralisme culturel. En ce qui concerne ses institutions et ses habitants, le pays doit se garder d'une conception monolithique de l'unité nationale. Il lui faut rejeter l'uniformité linguistique et le conformisme culturel. Une telle option est génératrice de tensions profondes et exige une maturité personnelle et collective qui n'est guère répandue. Elle suppose que nous allions au-delà du besoin personnel d'expression pour affirmer notre diversité, et cherchions, au-delà des seules réalités matérielles, nos raisons de vivre et les sources de notre vitalité. Seule une société qui croit profondément à la valeur de la vie humaine et au droit de chacun à l'épanouissement, peut avoir une telle vision de la civilisation.

Cette vision a présidé à la fondation du Canada et elle en a marqué l'évolution. Les Canadiens continueront à vivre dans un pays modelé sur cet idéal tant qu'ils voudront bien continuer à respecter la liberté et la dignité.

La prochaine parution:
"LA LANGUE ET L'INTERPRETATION DE L'HISTOIRE"

Rustico on raconte

Les vendeux

Y en avait dés vendeux de toutes sortes su' lés chemagnes dans c'temps là. Pou'coumencer i' veniàng à pied, avec leu "packs" su'l'échine, pis pus tard en "wagon", pis après ça en "truck". Ils avons travaillé ben dur, c'tés pauvres hommes là, pis si y en a qu'avons v'nu riche ils l'avons désarvés.

Lés deux garcàngs à Clovis à Richard avions assez honte dés filles que si ils en voyions yonne i'venions rouges coume dés coqs, pis j'crois que si ine fille yeux avait parlé ils arrions évarnui raide. Ine fois le "peddlar" avait v'nu là, pis ifs étions toutes démontés de voir, quoi c'qu'il avait a vende, pis tandisse qu'i' rouvrait son "pack" i' yeux disait qu'il avait toute sortes de belles chouses, surtout dés jàngs pis dés épinglettes pou'leu'filles, pis lés deux bidàngs parte par dehors, pis ils avons pus r'venu.

Ine fois y avait in vendeux d'assurance de bâtisses qu'avait v'nu chounous, pis il avait d'mandé à Marie "combien de temps qu'on était en résidence ici", pis Marie a mal comprit, a croyait qu'i' voulait savoir coument longtaigne que c'était dupis que la maisàng, "la résidence" avait té bâti, pis al a dit: "I'va su' deux cent aignes!" J'pense qu'il a crut que j'étiangs des sorciéres. I' disàng que ça vit dés mortelles grands élaignes.

Ma mére hookait dans l'hiver pis au printaigne y avait in p'tit vieux qui passait par icitte avec dés morceaux d'"Oil cloth" qu'i dounait pou' lés mattes.

Ine fois a voulait en garder ine couple pis a lés avait caché dans l'p'tit roume. La porte se barrait pas, pis moi pis Aline, j'nous avions assis dans la place avec lés pieds conte la cabane, pis l'échine, conte la porte. Le vieux se méfiait qu'y avait d'quoi dans là, pis'i' poussait de toute sa force d'in bord pis nusautes j'poussiàng aussi dur de l'aute, pis la peur que j'aviàng qu'i' défoncerait la porte malgré nus autes. C'était pas rienque pou' sauver lés mattes, ben imaginez-vous si il avait réussi de rouvri' la porte pis i' nous avait trouvé là deux grands bringues, effrâlés dans la place!

Josette à Pierre avait envoyé vingt cinq cents pou' in bon r'mède pou'tuer lés poux. Al l'a eu pis quand il a rouvri le patchet al a trouvé deux p'tites blocs de bois pis in papier pis ça disait de mettre le pou entre lés deux blocs pis...craquer!

Assemblée législative

Comité spécial sur la législation

Le comité siègera vendredi, le 7 octobre à 10h00 a.m. à la maison provinciale pour étudier de nouvelles représentations sur le projet de loi sur les normes de l'emploi.

Le public est invité à assister.

Léonce Bernard
m.a.l.
président

Pour tous vos besoins en fait d'assurance contactez

R.E. ELLIS & SON LTD.

7, rue Summer
Summerside, I.-P.-E.
Tél: 436-9215

Assemblée annuelle

UNITE SCOLAIRE NO. 5 (EVANGELINE)

L'assemblée annuelle aura lieu lundi soir, le 17 octobre à l'Ecole Régionale Evangéline, à 8h30.

Bienvenue à tous les contribuables. Des rapports annuels sont à votre disposition au Bureau du Conseil Scolaire.

Venez nombreux discuter de l'éducation de vos enfants à l'école, du nouveau système de crédits et de la nouvelle construction.

M. Clifford Gaudet réélu président

A l'assemblée annuelle de la Légion de Wellington le 13 septembre dernier avait lieu les élections du nouveau comité exécutif pour 1977-78.

Première rangée, dans l'ordre habituel: M. Fidèle-C. Gallant, président sortant de charge ; M. Edouard-T. Arsenault, premier vice-président; M. Clifford Gaudet, président; M. Albert-J. Arsenault, deuxième vice-président. A la deuxième rangée sont les directeurs: Tilmon-J. Arsenault; Frank-J. Arsenault; Edouard-J. Gallant; Amand-J. Gallant; Alyre-T.Arsenault; Benoit Poirier. M. John Henderson, président provincial, présidait à l'installation de ces officiers.

Au fond des choses...

Qu'est-ce qu'on dit? ..

Ma mère me l'a tellement bien appris que maintenant je le répète tout le temps. Dès que j'ai pu parler, chaque fois que je recevais quelque chose, elle demandait ::Qu'est - ce qu'on dit?'' Et mes lèvres s'occupaient à émettre un gros MERCI, pendant que mes yeux dévoraient déjà la friandise offerte.

Et maintenant, je n'ai plus besoin de me le faire rappeler, je dis merci à tout le monde: à la caissière du marché, à la secrétaire, à la téléphoniste, au pharmacien, même au policier qui me colle une contravention! Pour un réflexe conditionné, c'est réussi.

Pourquoi je dis: merci? Pour être poli. Pour clore la conversation. Et parce qu'après tout je serais bien mal pris sans les services de la secrétaire ou de la téléphoniste, sans les produits de l'épicier ou du pharmacien. Dans le fond, je dis merci bien plus aux choses, aux services, aux compétences qu'aux personnes. Même avec le Seigneur: ''merci pour ce beau temps'' ''merci pour la promotion'', ''merci pour le billet de loto gagnant'', ''merci pour le pain et le vin et les fleurs du printemps et les coloris de l'automne''... J'ai les yeux telllement myopes que je ne vois pas, au-delà du don, celui qui veut se donner, au-delà d'une guérison du corps, le Guérisseur de ma vie, au-dela de l'univers crée, Celui qui veut faire de ma vie Son univers.

Merci, Seigneur, merci pour Toi, pour ce que Tu es, pour ce que Tu veux être dans ma vie. Que tes dons me révèlent Ta présence et Ton désir de créer des liens avec moi. Qu'ils me donnent le goût d'être beau comme Toi, de la beauté de celui qui donne et qui se donne.

Qu'est-ce qu'on dit?-Merci.-Merci qui? - Merci, Seigneur.

Georges Madore

Cartes professionnelles

CAISSE POPULAIRE EVANGELINE LTEE
Léonce Bernard, gérant
Wellington, I.-P.-E. Téléphone 854-2595

G. BRUCE MacDONALD, Q.C.,LL.B.
DIANE CAMPBELL, B.A.,D.B.,LL.M.
avocats et avoués
C.P. 1295
247, rue Water
Summerside, I.-P.-E.
Tél: 436-9242
436-5611

PRINCE COUNTY REALTIES LTD.
Léonce Arsenault, gérant
38, rue Central
Summerside, I.-P.-E.
Tél: 436-2411

GEORGE R. McMAHON,Q.C.
SUBHASH BHATIA,LL.B.
avocats et avoués
293, rue Water
Summerside, I.-P.-E.
Tél: 436-3551

NORTHUMBERLAND CONSTRUCTION LTD.
Entrepreneur général
524 Pope Road
Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K4
Tél: 902-436-2175

J. WATSON & JOHN W. MacNAUGHT
Avocats et avoués
L'hon. J.Watson MacNaught
P.C.,Q.C.,B.A.,L.L.B.,
John W. MacNaught, B.A., L.L.B.,
Suite 7, édifice Smallman
300, rue Water
Tél: 436-2524
et
Pharmacie d'O'Leary
les vendredis de
2h00 à 5h00 p.m.

FITZGERALD & SNOW LTD.
Entrepreneur général
BUTLER
C.P. 1325
Summerside, I.-P.-E.
CIN 4K2
Greenwood Drive
Tél· 436-9256

CAMPBELL & McEWEN
Avocats et avoués
J.Melville Campbell, Q.C.LLB.
Walter A.McEwen, B.SC.LLB.
Bloyce V.McLellan, B.A.LLB.
37, rue Central
Summerside, I.-P.-E.
Tél: 902-436-9211
Bureau d'Oleary: 859-3462
Mercredi 2 à 5h00 p.m.

McCABE & TAYLOR
Avocats et avoués
288, rue Water
Summerside
I.-P.-E.
Tél: 436-6510

NEIL R. MACLEOD
Q.C.,LL.B
Avocat et avoué
235, rue Water
C.P. 1657
Summerside
Tél: 436-2516 ou 436-3737

Assemblee annuelle
de la
Caisse Populaire Evangéline

mercredi, le 26 octobre 1977, à 8h00 p.m.
au Centre Vanier

Reservez votre soirée

MINISTERE DU TOURISME, DES PARCS ET DE L'ENVIRONNEMENT
PROVINCE DE L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

COTATION

Les cotations seront reçues au bureau du ministère du Tourisme, des Parcs et de l'Environnement jusqu'au 7 octobre, 1977 pour:

250 bases en béton

250 poteaux en bois

Le coût unitaire d'installation d'un maximum de 150 bases

Les cotations pour le tout ou pour une portion sont acceptables.

Veuillez adresser les cotations au:
Représentant responsable des enseignes
Département du Tourisme, des Parcs et
de l'Environnement
C.P. 2000
Charlottetown, I.-P.-E.

Les informations au sujet de la cotation sont disponibles au Département du Tourisme, des Parcs et de l'Environnement, 2e étage, Health Building, Charlottetown, I.-P.-E. Ni la plus basse ni aucune cotation ne sera nécessairement acceptée.

Hon. Gilbert R.Clements
Ministre
Département du Tourisme,
des parcs et de
l'Environnement

ANNONCES CLASSEES

Minimum 20 mots-$1.50
.08 par mot additionnel

Tél: 436-6005
Heure limite: vendredi midi.

Légion de Summerside

340, rue Notre-Dame
Summerside,I.-P.-E.

Mercredi soir: divertissement habituel
Jeudi soir: à 8h00, bingo
Vendredi soir: divertissement au Lounge 9h00 à 12h30
Samedi soir: danse- 9h30 à 12h45

Centre récréatif de Miscouche

DANSE
samedi soir

9h30 à 1h00
Musique de
The Reflections
Vêtements propres exigés
Couples seulement
Admis. $3.50 du couple taxes incluses

BINGO
dimanche

1 partie $125
1 gros lot
2 prix d'entrée de $10 chacun
1 partie $30.00 1 partie $35.00
1 partie $20.00 13 parties $25.00
8 parties de $15.00

Parties moitié-moitié et Early bird
Admission $1.00
Ouverture des portes à 7
Bingo commence à 8

The Thrift Shoppe Inc.

Vente de linge usagé, nettoyé et réparé.
Nous acceptons du linge usagé, des couvertes piquées et de l'artisanat.

Heures d'ouverture:
Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 4h30
Mercredi de 8h30 à 7h30

Minnegash, I.-P.-E. Tél: 882-2870

SHOPPERS DRUG MART

COUNTY FAIR MALL

OUVERT
LE DIMANCHE
MIDI A 5H00 p.m.

BINGO

SALLE PAROISSIALE
MONT-CARMEL
JEUDI SOIR
8h00
GROS LOT
$210 en 53 numeros

BINGO

Salle Paroissiale
Baie Egmont

Dimanche soir
8h00

GROS LOT
$150 en 52 numéros

Pleine carte $100.00
Jeu "Early bird"

Prix d'entrée: $1.00

Prix de présence

Légion de Wellington

Jeudi soir: 8h00

RAFFLE

samedi soir DANSE

Musique par "The Rook"

$3.00 le couple
Adulte seulement

Bienvenue aux membres, invités et visiteurs

Jack's Quality Meats

VOUS OFFRE

Des viandes fraîches de qualité en gros et détail.
Une variété de jambons, saucisses et de fromages.
Toujours dans une ambiance accueillante

11, rue Water
Summerside, I.-P.-E.

Tél: 436-6665

BINGO

au
CLUB 24

Chaque samedi soir

4 parties à $25
10 parties à $15
1 partie à $100

GROS LOT
$300 en 56 numeros
ou consolation $100
2 prix d'entrée
$10 chacun
aussi partie "Early bird"
et une partie
moitié-moitié
Portes ouvertes
à 6h00 p.m.
Première partie à 7h30
Entrée: 4 cartes pour $1

Sous les auspices de
La Société St-Thomas
d'Aquin

DANSE

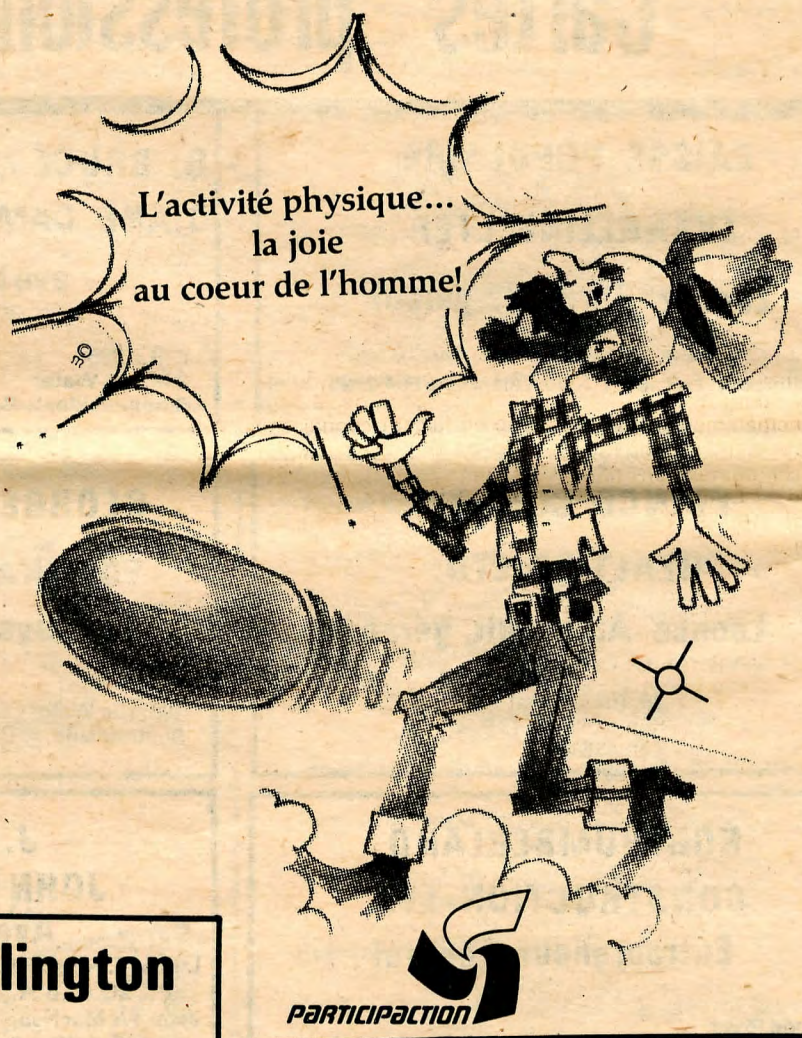
Salle de Mont-Carmel
Samedi soir
Musique par "Jubilee"
Bienvenue aux membres, invités et visiteurs
Couples, Adultes seulement
Un goûter sera servi

Légion de Miscouche

BINGO lundi soir

DANSE le mercredi et le samedi
$3.00 le couple
Adultes seulement

Bienvenue aux visiteurs et invités



Une annonce
dans
La Voix Acadienne
ça vaut
la peine

Appelez:

436-6005

HUMOUR

De passage à Genève un étranger décida de se faire ouvrir un de ces mystérieux comptes à numéros dont on lui avait vanté les mérites. Mais comment faire? Il en avait touché un mot au barman de l'hôtel qui, par miracle, avait justement un ami spécialiste des opérations bancaires de ce genre.

Dès le lendemain, notre capitaliste se fait conduire par son informateur au bout d'un dédale de ruelles, dans l'immeuble vétuste où se cache l'officine du financier à qui il s'empresse de confier son magot de $25,000. En échange, il reçoit un billet plié.

Vous le détruirez, lui chuchote-t-on, aussitôt que vous aurez pris connaissance du numéro qui y est inscrit. Mais, attention! Attendez d'être seul.

Aussitôt rentré, il s'enferme à double tour, déplie le papier, il lit: "Vous avez le compte numéro 1. Veuillez nous recommander à vos amis".

Jeunesse Canada Monde

chez nous

Depuis un peu plus d'une semaine maintenant la région Evangéline a vu arriver un groupe de jeunes. Et pourtant la saison du tourisme est finie. En fait il s'agit d'un groupe de jeunes qui participe au programme de Jeunesse Canada Monde Maritimes-Haiti. Selon la définition officielle, ''J.C.M. se veut un programme éducatif qui porte principalement sur le développement international et la communication intellectuelle''. Dans la réalité ils sont 16: 8 canadiens et 8 haitiens qui sont venus s'installer dans la région pour 10 semaines. Ils sont répartis dans les familles qui voulaient bien les loger, généralement 2 personnes par maison, soit un haitien et un canadien. J.C.M. offre aux familles $3.00 par jour par personne. La façon de J.C.M. de vivre le phénomène culurel et de travailler dans la région. Ainsi les jeunes se sont-ils trouvé à s'employer dans les différentes activités de la région. Pour ne donner que quelques exemples, un haitien travaille à la caisse populaire à Wellington, plusieurs garçons aident le père Eloi Arsenault au centre Goéland et un gars et une fille travaillent ici-même au journal. Ils pourront sans doute donner un bon coup de main aux gens de la région toue en faisant connaissance avec la culutre acadienne de l'Ile.

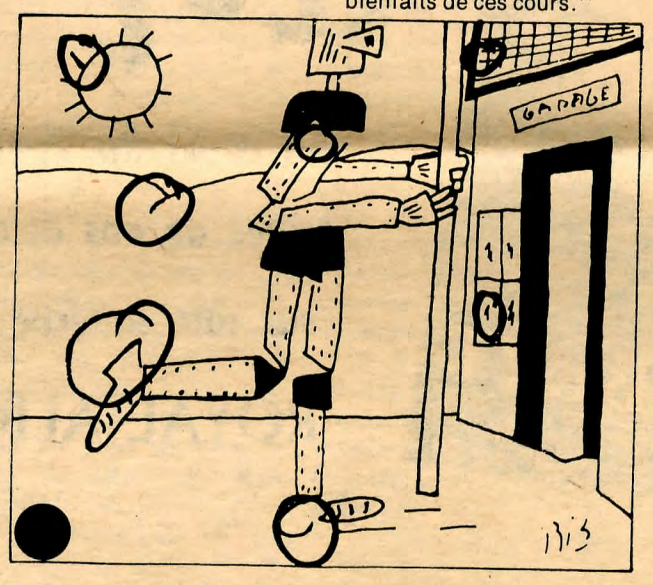
1ère rangée de gauche à droite: Raymond Celestin (Haiti); Theveneaud St-Fleur (Haiti); Warren Linds (Colombie Britanique); Mireille Lacroix,(Québec), Serge Caron (Québec); Estelle Goudreau (Québec); Marie Yolène Pavrette (Haiti); Michel Dompierre, cuisinier à Tidnish, N.-B. ((Québec)
2e rangée: (debout)
Daune Crossman, personne ressource bureau d'Halifax, Indry Lubin (Haiti); Gilberte Claudette Deirhué, (Haiti); Arlène Jean-Mary, (Haiti); Yvon Laberge, Alberta; Michaelle Vendryes, Haiti; Evelyn Rofoff, Manitoba, Robert Graham, Ontario; Murray Hannigan, Saskatchewan; Josselin Jean, Haiti.

Fonds recherchés

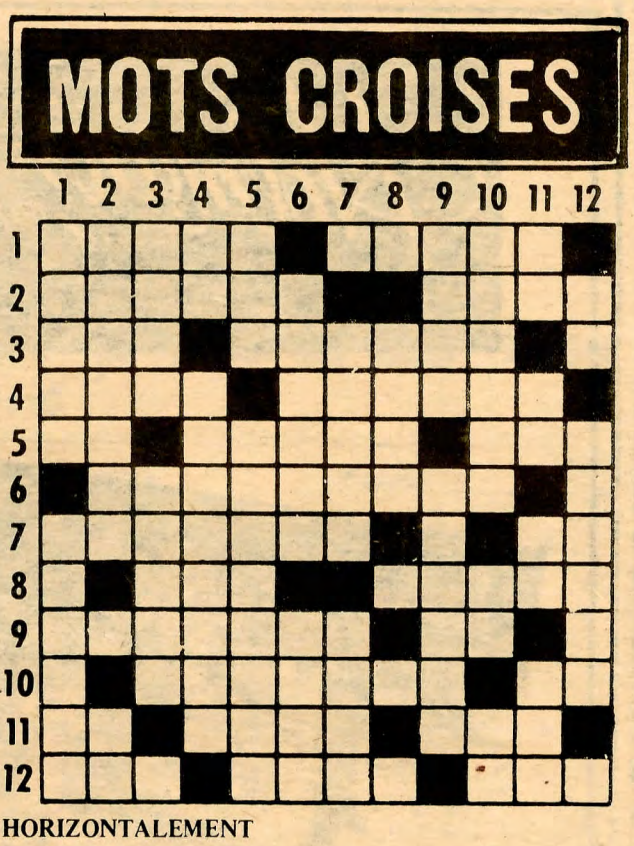
(SSI)- Le ministere du Travail a reçu l'avis que les fonds pour les cours d'adultes qu'offre Holland College ne seront pas disponibles apres le 31 mars 1978. Depuis 1972 les fonds pour ce programme d'éducation des adultes venaient du Plan de Développement.

Face a cette situation, le ministre du Travail, George Henderson a fait savoir aujourd'hui que son département travaillerait avec les autorités de Holland College pour trouver d'autres moyens de financer ces cours du soir pour adultes. ''Notre département, a dit le ministre, s'interesse a ce que les classes se continuent, surtout a cause du grand nombre d'habitants de l'Ile qui profitent du programme.''

Une étude de la main d'oeuvre faite dans les années 60 a revélé que sur 34,000 ouvriers dans la province seulement 9,000 avaient l'équivalent d'une dixième année. ''La situation s'est améliorée grandement, a dit le ministre, puisque plus de 8,000 personnes sur le marché du travail ont reçu de l'éducation additionnelle grâce à ce programme. Toute la province jouit des bienfaits de ces cours.''



MOTS CROISES



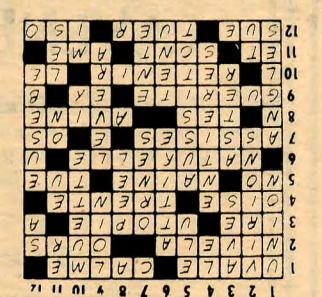
HORIZONTALEMENT

1– De raisin. – Tranquille.
2– Du verbe niveler. – Mammifère carnivore.
3– Colère. – Plan qui parait d'une réalisation impossible.
4– Riv. de France. – Chiffre.
5– Lac au Soudan. – Très courte de taille. – Assassine.
6– Qualité qu'on apporte en naissant.
7– Tribunal institué pour juger les causes criminelles. – Bon pour les chiens.
8– Poss. – Qui est dans l'ivresse.
9– Refuge (vx). – Préfixe.
10– Faire demeurer. – Largeur d'une étoffe.
11– Conj. – Existent. – Principe de vie.
12– Romancier français. – Causer la mort. – Préfixe.

VERTICALEMENT

1– Association. – Coins.
2– Tournions. – Pron. pers.
3– Grains du chapelet. – Genre de composacées.
4– Chemin de halage. – Complètes.
5– Nommé. – Au moment même.
6– Occasionné. – Soigné.
7– Décorés. – Greffe.
8– Comté de l'Ontario.
9– Eloigné. – Soulèvera.
10– Pavillon servant de rendez-vous de chasse. – Neuf. – Milieu.
11– Inf. – Reçu. – Pron. indéf. – Près de.
12– A lui. – Prén. masc.

Réponse du mot caché
INSUCCES



LES PAPILLONS

B et C

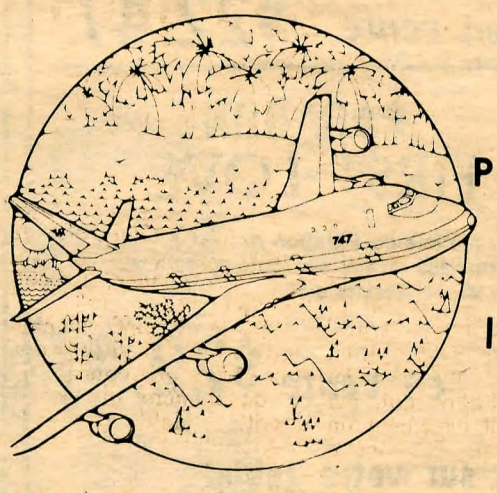
L'INTRUS

Le diapason, ce n'est pas un instrument à vent.

D. ALEX Mac DONALD LIMITEE

Concessionnaire FORD MERCURY

Coin des rues Harvard et Water. **SUMMERSIDE I.P.E.** TEL: 436- 2138-9.



Gagnez un voyage à deux à Orlando, Floride.

Pour chaque $100 d'achat ou d'argent déboursé en échange, vous recevez un billet. Le tirage aura lieu le 30 Décembre 1977.

Entrez voir nos nouveaux modèles 1978,qui seront en montre le 6 octobre 1977.

En pleine forme pour le corps et l'esprit!

Holman's of P.E.I.
DOWNTOWN
SUMMERSIDE & CHARLOTTETOWN

Vente d'Automne

CELEBRATION de SERVICES de VAISELLE

Au cours du mois d'octobre le rayon des porcelaines de nos deux magasins offre une épargne sur une superbe sélection de vaiselle de table

'ROYAL ALBERT' et 'PARAGON'

ROYAL ALBERT LAVENDER ROSE

L'inspiration de ce beau modèle vient d'un jardin de chalet anglais. Une profusion de fleurs décorent les bordures de cette belle porcelaine chinoise.
Régulier $27.75 Service de 5

en vente **$21.95**

ROYAL ALBERT OLD COUNTRY ROSES

Les amateurs de roses aimeront ce service richement bordé d'or et garni de roses de teintes rouge foncé et pêche.
Régulier $29.95 Service de 5

en vente **$22.47**

ROYAL ALBERT TRANQUILLITY

De forme gracieuse Gainsborough avec de légères volutes Rococo et garnie de roses et de myosotis. Le modèle de rebord doré en fait une porcelaine parfaite.
Régulier $29.95 Service de 5

en vente **$22.47**

PARAGON BRIDE'S CHOICE

Des tons de gris estompé et bleu pâle décorent cet élégant service de vaisselle Paragon. Des bordures argentées complètent l'effet.
Régulier $29.95 Service de 5

en vente **$22.47**

PARAGON DEBUTANTE

Pour la dame qui aime des couleurs tendres dans son service de vaisselle...Débutante par Paragon est la solution. Des fleurs vertes en ton très pâle et de la fougère décorent la bordure qui est entourée d'un bord argenté.
Régulier $29.95 Service de 5

en vente **$22.47**

PARAGON FIRST LOVE

Un autre joli modèle de Paragon qui est autorisé à se servir des armoiries royales sur toute porcelaine.
Régulier $29.95 Service de 5

en vente **$22.47**

...visitez notre rayon de porcelaine et imaginez un de ces motifs sur votre table!

...magasinez facilement en ouvrant un compte au client Holman aujourd'hui.